

**OBSERVATOIRE
DE STERNES**

LES EVENEMENTS DE LA SAISON

Les mauvaises conditions météorologiques du début de printemps ont retardé l'installation des sternes sur un certain nombre de colonies, avec parfois jusqu'à un mois de décalage par rapport aux années précédentes.

Après 13 ans d'absence, le printemps 1996 a vu le retour de la sterne de Dougall dans l'avifaune nicheuse de l'île aux Moutons (29). Un couple, dont l'un des oiseaux est bagué et originaire de Grande-Bretagne, a élevé un jeune.

La sterne à bec orange est revenue sur cette même colonie, et il semble qu'il s'agisse d'une sterne élégante.

Un vison d'Amérique s'est installé sur les îlots de la baie de Morlaix (29) en juin, détruisant plusieurs dizaines de sternes (jeunes et adultes), mais aussi d'autres espèces d'oiseaux.

Les rats ont totalement détruit la colonie de l'île aux Moines (35).

I - GESTION DES SITES

La plupart des sites nécessite quelques travaux avant l'arrivée des premiers oiseaux nicheurs. Les équipes bénévoles assurent ces missions en fonction de leur disponibilité et de conditions météorologiques parfois difficiles.

I.1 PREVENTION CONTRE LA PREDATION

Les opérations de limitation des populations de goélands ont concerné 4 localités cette année.

Tableau 1. Bilan des opérations d'éradication.

SITES-RESERVES	Nb. de passages	Nb. d'appâts déposés	Nb. de goélands récupérés	Nb. d'appâts récupérés
Ile aux Moines (35)	2	44	5	24
Baie de Morlaix (29)	11	1270	336	0
RN d'Iroise (29)	1	5	4	0
Ile aux Moutons (29)	1	78	32	14
Total	15	1397	377	38

Ile aux Moines

Lors du premier passage le 3 mai, 5 nids vides ont été détruits. Au second passage, le 10 mai, aucun goéland n'a été empoisonné, tous les appâts ont été récupérés, et aucun nouveau nid n'avait été construit.

Par contre, la présence de rats a conduit à l'échec total de la reproduction (cf. II.2). Les premiers terriers ont été repérés sur la pointe sud le 10 mai, et la pose d'appâts empoisonnés dans ces terriers les 10 mai et 6 juin a été sans effet visible par la suite.

La Colombière

Aucun goéland ne s'est installé sur l'île, et aucune opération de limitation n'a donc été effectuée. Par contre, des traces de présence de rats ont été relevées en fin de saison.

Baie de Morlaix

Ce site, qui accueille la plus importante colonie de sternes en Bretagne, fait l'objet d'opérations régulières d'éradication de goélands. Elles ont été effectuées du 14 avril au 7 juillet, soit à terre, soit

en mer à proximité, puis les 3 îles concernées ont été visitées le 3 septembre pour récupérer les cadavres. Rien n'a par contre pu être fait pour éliminer le vison d'Amérique qui s'est installé sur l'île de Becklem, et qui, lors d'un passage sur l'île aux Dames, a tué plusieurs dizaines de sternes (cf. II.2).

Abers - Trevorc'h

Du fait de l'absence de sternes depuis plusieurs années, et de l'installation de grands cormorans, aucune opération de limitation n'est effectuée sur Trevorc'h (Vras et vihan). Le petit nombre de goélands installés sur An Dord ne nécessite pas d'éradication.

Réserve Naturelle d'Iroise

Lors de la visite sur Ledenez Balaneg pour l'éradication des goélands, les 5 nids trouvés ont été détruits (1 vide, 1x2 oeufs, 3x3 oeufs). L'île Trielen et Enez Ar C'Hrizien ont été dératées en septembre, dans le cadre d'une mission mise en oeuvre par Michel Pascal de l'INRA de Rennes. L'avenir nous dira si les sternes trouveront ces deux sites plus accueillants suite à cette éradication.

Île aux Moutons

En complément des opérations d'éradication d'adultes, 189 nids (366 oeufs) de goélands ont été détruits au cours de 12 interventions. La production a été limitée à une douzaine de jeunes goélands.

I.2 VEGETATION / AMENAGEMENTS

Île aux Moines

Le 16 avril, les macerons, les repousses de ligneux et les grosses touffes de dactyle ont été éliminés du plateau central. Les macerons et des ligneux ont également été éliminés de la rive ouest pour libérer des emplacements favorables à la nidification des sternes.

Baie de Morlaix

La végétation a été fauchée pour maintenir accueillantes les zones occupées principalement par les sternes caugeks. Une zone de galets a également été aménagée.

Abers - Trevorc'h

La lavatère occupe largement Trevorc'h Vras, formant une « petite forêt » sous laquelle la végétation est brûlée. Les goélands nichent entre les « troncs ».

Île aux Moutons

Des apports de graviers ont été effectués pour « contrer » la végétation dans la zone occupée par les sternes pierregarins. Des nichoirs pour la sterne de Dougall, en bois et/ou pierre, ont été installés... avec succès (cf. II.2).

Rivière d'Etel

Pour des problèmes de logistique et de météo défavorable, le débroussaillage des îlots initialement prévu début avril a été repoussé au 16 avril. Cependant, lors du débarquement, les sternes alarment, et deux nids sont découverts. L'opération a donc été annulée.

Creizic

Un débroussaillage a été effectué le 13 avril, associé à une pose de leurres (silhouettes peintes). Deux jours après, une bonne dizaine de sternes pierregarins sont interpellées par la présence de ces pseudo-congénères. Hélas, le si joli mai attendu s'est transformé en un mois de février, froid et pluvieux, et aucune sterne ne s'est finalement installée.

Mirebelle

La végétation herbacée étant restée très basse cette année avant l'installation des sternes, le fauchage habituel n'a pas eu lieu. Les pieds de ronces ont par contre été arrachés. Enfin, le grillage qui empêchait les possibilités de prédation par le renard a été enlevé car le niveau d'eau est maintenu à un niveau suffisant grâce au système mis en place depuis 1995 avec le paludier.

I.3 SIGNALISATION

La Colombière

Les panneaux sont installés comme chaque année en début de saison. La signalisation à terre fait toujours défaut, notamment lors des fortes fréquentation, à marée basse. Elle est prévue dans le cadre de la signalisation des arrêtés de biotope de Bretagne.

Baie de Morlaix

Le balisage en mer est complet cette année. Il reste néanmoins nécessaire de maintenir une signalisation sur les îlots.

Iles aux Moutons

Le grillage clôturant le site a été remis en état, les poteaux en bois remplacés par des poteaux métalliques, et les panneaux habituels signalant la colonie ont été posés. Les panneaux pédagogiques remportent toujours le même succès. Toute la signalétique sur cette île est temporaire. Elle retirée dès la fin de la saison. En concertation avec le propriétaire, la signalétique sera revue pour la prochaine saison.

I.4 INFORMATION

La presse

André Fouquet a souhaité consacrer un article à l'observatoire de sternes dans les pages couleur de Ouest-France en juin et l'île aux Moutons a été choisie comme lieu de reportage en concertation avec les conservateurs. La couverture habituelle a été faite pour la baie de Morlaix. Les événements survenus en Rade de Brest ont été largement décrits dans la presse locale.

La radio (RBO) en baie de Morlaix et la télévision (France 3) sur l'île aux Moutons ont diffusé des reportages. Des annonces radiodiffusées sur les radios « locales » pour appel à surveillant ont permis d'avoir des retours du Morbihan et du Finistère principalement.

Les affichages

Une information générale est dispensée autour de certains sites aux ports, affaires maritimes et clubs nautiques (La Colombière, Ile aux Moutons).

Le dépliant

Le dépliant d'information sur les sternes de Bretagne et de sensibilisation à leur protection a été édité et largement diffusé ce printemps. Les surveillants et gardes le proposent aux personnes rencontrées, les plus intéressés. La version finistérienne de ce dépliant a été envoyée avec un message du Président du Conseil Général du Finistère à l'ensemble des écoles primaires des communes littorales du département.

Autre

A noter que Saint-Jouan-des-Guérets (réserve de l'île aux Moines dans la Rance) a estampillé l'oblitération des courriers au départ de la commune avec les éléments de son patrimoine, dont la réserve ornithologique. Nouveau et intéressant.

I.5 PROTECTION DES SITES

Les dossiers de demande d'arrêté de biotope n'ont pas avancé cette année (Ile aux Moutons-1995, Ile Notre Dame-1994). Ils seront instruits au niveau départemental, par les DDA. Les procédures sont ici ralenties car ces dossiers concernent les domaines terrestre et maritime qui ne dépendent pas des mêmes préfetures.

II - SUIVI DES COLONIES

II.1 MOYENS HUMAINS

Environ 60 personnes sont impliquées dans l'observatoire de sternes de la SEPNB :

- 11 conservateurs bénévoles de réserves aidés régulièrement d'une trentaine de bénévoles

- 8 surveillants saisonniers

- 1 garde à l'année (baie de Morlaix)

- 1 biologiste oiseaux marins

- 1 permanent à temps partiel et une participation du personnel brestois de la SEPNB (réseau réserves, administratif)

- 1 garde de Réserve Naturelle

et une aide informelle précieuse de nombreux riverains ou usagers de sites et de leurs alentours.

Une évaluation du temps met en évidence l'importance du travail effectué : près de 2600 heures (soit plus de 300 journées hommes = 175 pour la surveillance et 125 pour les suivis scientifiques et la coordination), dont 1100 heures environ entièrement bénévoles, sont consacrées à la gestion des sites à sternes à la SEPNB.

II.2 LES COLONIES

Ile aux Moines

Les premiers retours des sternes pierregarins sont notés début mai, et le 10 mai 20 sternes parquent sur l'île (transport de lançon). Les 20 et 21 mai, l'activité sur l'île est réduite (quelques couveurs sur la rive ouest), puis le 24 mai, l'activité est très forte, avec environ 100 sternes sur le plateau central, 8-10 couveurs sur la rive est, et environ 30 couveurs sur la rive ouest. Mais le 3 juin, le plateau central est déserté, et il reste 33 sternes sur la rive ouest (au moins 10 couveurs, plus accouplements et parades). Un débarquement le 6 juin permet de trouver seulement 10 nids, tous avec 1 oeuf, sur les rives est et ouest, mais de nombreux débris de coquilles et cuvettes vides sont découverts, et il n'y a rien sur le plateau central. Enfin, le 14 juin, il ne reste plus que 10 individus parquant et s'accouplant sur la rive ouest. Bien que prometteuse le 24 mai, la reproduction a totalement échoué cette année, les pontes étant dévorées au fur et à mesure par les rats.

Quelques sternes de Dougall ont fréquenté l'île, 3 le 24 mai et 1 le 3 juin, ainsi que quelques sternes caugeks, 3 le 10 mai et 2 le 24 mai.

La Colombière

L'installation des sternes a, cette année encore, été très tardive sur l'île. Un événement survenu après le 15 juin, a provoqué le départ de la moitié des adultes installés. Le premier départ massif des sternes de la réserve date du 18 août. Ensuite on note d'importants passages migratoires de sternes en fin de saison. Aucun débarquement n'a pu avoir lieu pour le recensement mais les différentes observations permettent d'estimer les effectifs à 80-100 couples de sternes caugeks et 30-40 couples

de sternes pierregarins, contre respectivement 150 et 80 couples en 1995. Aucune sterne de Dougall n'a fréquenté l'île ce printemps.

Baie de Morlaix

L'installation des sternes caugeks a été un peu retardée par le mauvais temps : 60 couples le 15 mai, 260 le 19 mai. Pour les sternes pierregarins, des poses précoces mais passagères sont notées dès le 1er mai, puis elles sont quelques dizaines le 12 mai. Le 4 juin, le décompte est de plus de 420 pontes de caugeks, et plus de 100 pontes de pierregarins, avec ensuite de nombreuses arrivées courant juin, principalement chez les caugeks. Le 28 juillet, il reste encore 5 couveurs chez les caugeks sur le haut du versant sud, et le 4 août, les derniers jeunes de cette espèce rejoignent un groupe de sternes sur l'île de Sable. Le 28 avril, 2 couples de sternes de Dougall sont observées près de l'île aux Dames, puis 70 couples sur l'île le 19 mai, et plus de 100 couples le 21 juin. Le 19 juillet, plus de 60 familles de Dougall sont présentes au bas de l'île et 20-30 sur l'île avec des jeunes volants ou proches de l'envol, quelques familles ayant alors déjà quitté le site. Les dernières familles sont notées sur l'île le 1er août, et l'espèce semble avoir rapidement quitté la baie de Morlaix. Le 23 juillet, un vison d'Amérique a fait un passage sur l'île, tuant environ 50 jeunes caugeks, et vraisemblablement une vingtaine de jeunes pierregarins et 1 adulte, ainsi que 2 jeunes Dougall et 1 adulte. Globalement, et malgré les mauvaises conditions météorologiques du printemps et la prédation par le vison, le bilan de la reproduction des sternes est correct.

Abers

Aucune sterne ne s'est installée.

Iroise - Ledenez Balaneg - Enez ar C'Hrizienn

Aucune sterne ne s'est installée sur le Ledenez de Balaneg, et un couple de sterne pierregarin a tenté de se reproduire, sans succès, sur Enez ar C'Hrizienn.

Trunvel

Cette année, 4 couples se sont reproduits. Lors de la visite de recensement, 2 + 2 + 3 poussins et une ponte plus tardive de 3 oeufs ont été dénombrés. Suite aux aménagements apportés aux radeaux nichoirs, il n'y a pas eu de prédation par les visons, et 10 jeunes se sont envolés. Une activité de prospection et de parades a été notée en fin de saison, et laisse espérer une augmentation des effectifs pour l'an prochain.

Île aux Moutons

L'installation des sternes a été difficile cette année. Le 20 avril, une douzaine de sternes proteste contre la présence de l'équipe locale sur le site. Le 25 avril, elles sont environ 25, puis 15 le 28 avril, et seulement 5 le 11 mai. Ensuite, elles sont environ 50 le 14 mai, puis seulement 2-3 le 17 mai. Le 20 mai, elles arrivent, et 30 pierregarins, 10 caugeks, 2 Dougall, ... et la sterne à bec orange sont observées. Enfin, le 30 mai il y a 40 couples de caugeks (avec premiers oeufs pondus), des pierregarins, 1 couple de Dougall, et la sterne à bec orange qui couve. Un comptage précis dans la colonie le 17 juin permet de dénombrer 148 nids de caugeks, 93 de pierregarins, et 1 de Dougall dans un des nichoirs installés pour favoriser le retour de l'espèce. Quelques installations ont lieu plus tardivement. Les éclosions se sont étalées principalement du 20 juin au 10 juillet pour les pierregarins, et du 23 juin au 15 juillet pour les caugeks. Les premiers jeunes volants ont été observés respectivement les 14 et 15 juillet pour ces deux espèces. Le 25 juillet, quelques jeunes poussins de caugeks et de pierregarins (environ 7-15 jours) sont notés, et 2 nouvelles pontes de pierregarins sont découvertes (1 & 2 oeufs). La jeune sterne de Dougall s'est envolée le 24 juillet ou le 25 au matin. Le 16 août, il reste encore une centaine de sternes sur le site. Il semble que la sterne élégante n'ait pas eu de jeune à l'envol, bien que fin juin, 2 jeunes poussins apparemment hybrides aient été observés.

Rivière d'Etel

Le 17 mars, 20 sternes caugeks sont observées en pêche autour des îlots. Le 10 avril, 7 pierregarins et 14 caugeks sont posées sur un banc de sable près d'Iniz er Mour. Sur cet îlot, 1 ponte complète de pierregarins et 1 nid vide sont découverts le 16 avril. Les observations début mai permettent de dénombrer environ 50-60 couples de pierregarins, ainsi que 2 couples de caugeks (oiseaux en position d'incubation). Le 14 juin, il y a 2 jeunes pierregarins volantes, et il reste 1 couple de caugeks avec 2 jeunes d'environ 15 jours, dont l'un s'envolera le 22 juin. Dans la deuxième quinzaine de juin, quelques nouveaux couples semblent s'être installés (oiseaux ayant échoué sur Logoden ?). Sur Logoden, environ 10 couples nicheurs de pierregarins sont notés début mai, ainsi que 15-20 sternes caugeks, mais dont peu semblent nicher. Mais le 17 mai, le site est déserté, et un débarquement le 14 juin permet de trouver 9 pontes de caugeks prédatées (vraisemblablement pas des goélands), et 8 nids vides de pierregarins (avec 6 oeufs prédatés). Enfin, le 22 juin, seul 1 nid vide de pierregarin est trouvé, et 2 adultes sont présents en vol, mais sans alarmer. Par ailleurs, 30 nids de pierregarins ont été dénombrés sur l'îlot du Moustoir (hors réserve). L'estimation du nombre de jeunes a été difficile à cause du très grand étalement des pontes. Les deux premiers jeunes volants ont été observés le 12 juin, et les derniers (une dizaine) début août. Globalement, le succès de reproduction a été très bon, avec plus de 1 jeune à l'envol par couple.

Falguérec

La reproduction des 13 couples de sternes pierregarins s'est déroulée sans problème.

Mirebelle

Les premières arrivées ont eu lieu dans la deuxième quinzaine d'avril. Un dénombrement le 28 mai donne une estimation de 40-45 couples. Il n'y a cette année encore eu aucun jeune à l'envol, suite à une prédation massive. Environ 4 couples sont observés sur le site jusqu'à la mi-juillet, mais sans plus de succès.

II.3 DERANGEMENT ET PREDATION

Ile aux Moines

La colonie a été décimée par les rats (cf. II.2).

La Colombière

Apparemment pas de prédation par les goélands qui se posent régulièrement sur l'île, surtout dans sa partie nord. Le 9 juillet, un goéland qui tente de s'approcher de la colonie s'est fait pourchassé par une dizaine de sternes jusqu'au nord de l'île. Les cormorans qui stationnent dans le sud de l'île semblent quant à eux entraîner un déplacement des sternes.

Baie de Morlaix

Aucun cas de prédation par les goélands n'a été observé, et le moindre goéland qui passait dans les parages de la colonie était systématiquement pourchassé. Les opérations d'éradication ont pour effet de diminuer de manière significative la pression des goélands. Par contre, de la prédation par le vison d'Amérique a été constatée (cf. II.2).

Ile aux Moutons

Aucun cas significatif de prédation par les goélands n'a été observé. Quelques dérangements ont été occasionnés par des personnes circulant dans la zone protégée, et le 24 juillet, un chien a pénétré dans la zone de l'éolienne.

Rivière d'Etel

La petite colonie de Logoden a été entièrement détruite dans la première quinzaine de mai, vraisemblablement pas des goélands.

Mirebelle

Comme l'an passé, la colonie a été totalement détruite, mais l'identité du prédateur n'est toujours pas connue (chouette effraie ou héron cendré).

III - SURVEILLANCE ET GARDIENNAGE

La Colombière

La surveillance a été assurée par Jean-Paul Rivière jusqu'aux grandes marées de juin, avec l'aide de Didier Lamy et régulièrement de Yannick Bourgaut. La baie de Lancieux a été peu fréquentée au printemps. Didier Lamy, ancien surveillant de cette réserve et demeurant à proximité, a accueilli et formé les deux surveillants à leur arrivée. Ils sont quotidiennement en contact avec J-P Rivière. Yannick Bourgaut, a rendu souvent visite aux surveillants sur le terrain, n'hésitant pas à leur apporter son aide pour les personnes récalcitrantes. Une information globale sur la protection, des animations improvisées et une distribution des dépliants couleur aux plus intéressés permet aux surveillants d'établir généralement de bons contacts sur le terrain.

Anthony Le Gall de l'Île Molène et Armel Kerdoncuff de Gouesnou (Finistère) se sont relayés du 30 juin au 3 août 1996 pour assurer une présence quotidienne sur le site. Ils ont effectué une surveillance en mer lorsque l'état de la mer et les conditions météo le permettaient.

Les grandes marées sont toujours synonymes de grande affluence sur le secteur. La surveillance est alors effectuée à pied. Il s'agit, pour le surveillant, d'empêcher les pêcheurs de pénétrer dans la zone d'interdiction et surtout d'emprunter la voie d'accès piétonne à l'île : le collet. Les conditions météo n'ont pas permis la mise à l'eau du zodiac avant le 6 juillet.

De manière générale, les personnes rencontrées en mer connaissent le site et le statut de protection. On peut reprendre le bilan d'Armel à ce sujet :

« On constate chaque matin la présence de pêcheurs qui, apparemment connaissent la limite des 100 mètres, car tous les jours, ils sont présents à plus de 100 mètres et toujours aux mêmes postes. Et puis, il y a ceux qui veulent voir une île attrayante avec de beaux oiseaux ou encore ceux qui pensent que les maquereaux sont cachés quasiment sous l'île. Mais pour ces *clients*, un simple bonjour et un exposé de la situation (limites de la réserve et plus si intéressement) suffit à les écarter. Il y a aussi les *innocents* qui disent ne pas savoir, mais qui, une fois (ré)avertis, repartent assez facilement. Ainsi, la surveillance en mer est bien plus aisée qu'à terre.

A terre, on ne peut rien faire tout simplement. Si on réussit à sensibiliser une personne, une autre dira qu'elle vient depuis 20 ans, qu'elle connaît la réserve, mais qu'elle ne dérangera pas les sternes (elle dit cela en étant sur le collet), alors l'autre se dira : *puisqu'il y va, pourquoi pas moi ?* et ainsi de suite. On ne sert alors à rien ou plutôt, on surveille ce beau monde qui retourne les cailloux et on compte les sternes qui tournent au-dessus de la maison... Lors des grandes marées, on découvre ainsi un vice que l'on a tous... l'innocence. »

Ce sont les pêcheurs à pied qui se montrent le plus réticents à respecter la réglementation, voire à écouter le surveillant. A titre indicatif, le 26 août, samedi après-midi de grande marée, sur 52 groupes abordés (à pied), seulement 14 ont accepté de partir hors de la zone à accès réglementé.

Baie de Morlaix

Ewenn de Kergariou assure une présence sur l'eau les dimanches et jours fériés de la mi-avril à la mi-août. Michel Querné, de par sa profession de pêcheur effectue des heures de surveillance tous les jours de février à fin août. Les surveillants, encadrés par Michel Querné, sont venus dès la fin de l'installation des sternes et sont présents sur l'eau quotidiennement (temps permettant). Jean-Marie Carré (de Brest), Laurent Mary (de Fougères) et Cyril Le Fol (de Plouigneau) se sont succédés du 13 juin au 10 août. La baie de Morlaix a été très peu fréquentée comparativement aux années précédentes, notamment en juillet. De fait, de l'avis des surveillants : « La colonie semblait se sentir forte, les sternes semblaient se sentir sûres d'elles-mêmes. Le moindre goéland qui passait dans les

parages était systématiquement pourchassé. Elles nourrissaient avec détermination, abordaient la colonie sans hésitations : la parfaite tranquillité ». Bien que limitées les interventions sont quotidiennes. Beaucoup de riverains disent encore ne pas connaître la réserve et la réglementation et la zone des 80 mètres n'est pas respectée. Après une brève discussion, aucun problème ne se pose généralement, mais la présence du zodiac, de la caravelle ou du bateau de Michel Querné permettent une bonne prévention. La surveillance est limitée à la journée. Les belles soirées d'été sont propices aux balades... deux kayakistes ont été interpellés après avoir débarqué sur l'île (Ewenn se trouvait là ce soir-là !). Une plainte déposée n'a malheureusement pas abouti. Un contact est en cours avec le Procureur. Les survols à basse altitude (moins fréquents et moins spectaculaires qu'en 1995) ont perturbé à plusieurs reprises la colonie.

Réserve naturelle de l'Iroise

Jean-Yves Le Gall assure la surveillance du site de Ledenez Balaneg dans le cadre de sa mission sur la réserve naturelle.

Île aux Moutons

L'équipe locale de bénévoles a suivi l'installation des sternes et a assuré la surveillance chaque week-end de mi avril à mi juin. Les 3 surveillants (Jean-François Robic de Vannes, Sébastien Provost de Saint-James-50, Patrice Bernard de Bannalec), se sont succédés du 14 juin au 31 juillet. L'équipe locale a enfin assuré une présence quotidienne jusqu'au 4 août. La surveillance du site est toujours l'occasion de faire de l'accueil à point fixe (panneaux et longues-vues à disposition) sur cette île en partie privée, dont l'accès est autorisé par les propriétaires sous réserve de ne pas déranger l'avifaune. De 400 à 600 bateaux ont mouillé près de l'île et plus de 1000 personnes ont reçu une information.

IV - CONTRIBUTIONS EXTERIEURES

Archipel de Bréhat (22)

- Anne Marsouin, Alain Hêmeury & Marie-Annick Le Gac - GEOCA

Les mêmes secteurs que les années précédentes (1993 à 1995) ont été visités, sauf la partie du Trieux, en amont de Loguivy. Les observations sont faites depuis le kayak ou un rocher voisin et durent en général 10 mn, les sternes étant comptées lors d'un envol général. Pour les cas présentés, la nidification semble probable. La plupart des rochers étaient déjà connus, sauf ceux au sud-ouest de Roch Louet (secteur Est Bréhat) et au nord de Men Granouille (secteur Ile Verte). Plusieurs rochers connus en 1995 ne semblent pas avoir été occupés par les sternes cette année : Roc Rouray (secteur Loguivy), Roc Crallot (secteur Saint-Modé), rocher avec éolienne et tombolo de galets au nord de Roc-ar-Menou (secteur Saint-Riom).

Tableau 2. Récapitulatif des observations de sternes pierregarins dans l'archipel de Bréhat.

Secteur ⁽¹⁾	Lieu précis	12/05	01/06	28/06	estim. nb c. ⁽²⁾
Loguivy	Roc Tranquet	---	---	30	(20) 27 ⁽³⁾
Ile Verte	Men Granouille, rocher à l'E de Grouezen	0	6	7-9	4-6 ⁽³⁾
	rocher au N de Men Granouille	---	---	15	10 ⁽³⁾
Saint-Riom	Roc Valve	---	2	---	0-1
Est de Bréhat	rocher au SW plage du Guerzido	0	0	10	7
	rocher entre SE Lavrec et Raguenez Meur	0	12	25	8-17
	rocher proche de Roch Louet, au NW	6	5	7	3-5
	rocher au NW de Roch Louet, plus loin	12	16	20	8-13
	rocher au SW de Roch Louet	---	---	8	5
Total					72-94

Les chiffres indiqués correspondent au nombre d'individus en vol.

0 = rocher visité, pas de sternes / --- = rocher non visité

⁽¹⁾ voir la carte de situation dans l'observatoire de sternes 1994.

⁽²⁾ méthode de calcul : les chiffres indiqués en gras ont été divisés par 1,5 pour estimer le nombre de couples.

⁽³⁾ une visite effectuée le 8 juin par le GEOCA dans la partie ouest de l'archipel de Bréhat n'a permis de recenser des sternes pierregarins nicheuses que sur Roc Tranquet, avec 27 nids dénombrés. Il n'est donc pas certain qu'il y ait eu reproduction effective des sternes sur les deux rochers du secteur de l'île Verte. Néanmoins, une installation tardive sur le rocher au nord de Men Granouille, peut-être après un échec sur un autre rocher de l'archipel, n'est pas à exclure.

Sillon du Talbert (22)

- GEOCA

Depuis 4 ans, le GEOCA effectue un suivi ornithologique du sillon du Talbert et des îlots qui le prolongent. A cette fin, et pour améliorer la reproduction des sternes et grands gravelots, en particulier dans la partie terminale du sillon, un fil délimitant la zone de nidification est installé. Le système s'est avéré efficace en 1995, avec un redressement des effectifs de sternes nicheuses. Il a été consolidé cette année en modifiant légèrement le périmètre au regard de l'expérience de l'an passé. Le bilan pour 1996 est de 21 couples de sternes pierregarins, et au moins 10 couples de sternes naines. L'effectif pour cette dernière espèce est sous-estimé, et lors du recensement effectué le 9 juin, 40-45 individus en vol ont été observés. Par ailleurs, le 26 mai, ce sont 80 sternes naines en vol qui ont été notées.

Estuaire du Jaudy (22)

- vivier entre Crec'h Bleiz et Petite Ile - Patrick Hamon

Le 16 juin, 1 sterne pierregarin adulte et 1 jeune apparemment non volant sont présents sur le vivier.

Trélévern (22)

- Le Chapeau Blanc (Toc Gwenn) - Patrick Hamon

Le 10 juin, 17 pontes (avec 1 à 3 oeufs) de sternes pierregarins sont dénombrées sur cet îlot déjà occupé en 1995. Aucune sterne caugek ou arctique n'y a été observée.

- Enez Lec (île de Siec) - Patrick Hamon

Le 30 mai, 2 couples de sternes pierregarins alarment, et 1 nid avec 3 oeufs est découvert.

Saint-Reman (29)

- Etang de Lannéon - Francis Allain

Le radeau occupé par quelques couples de sternes pierregarins les années précédentes a rompu ses amarres en cours d'hiver, mais n'a malheureusement pas pu être réinstallé avant le printemps.

Iroise (29)

- Béniguet - Pierre Yesou et collaborateurs,

avec l'aimable autorisation de l'Office National de la Chasse (ONC)

La réserve de l'île de Béniguet est un site important pour la reproduction des sternes à la pointe de la Bretagne. Cependant, la reproduction s'y déroulait difficilement jusqu'à récemment : abandon fréquent des pontes, disparition de nombreux poussins. Deux causes d'échec de reproduction ont été identifiées, qui peuvent agir en synergie : le dérangement humain (en particulier par certains plaisanciers débarquant sur les grèves de l'île) facilite la prédation par des goélands.

L'ONC, propriétaire et gestionnaire de cette réserve, a donc développé depuis plusieurs années une politique de surveillance des colonies (balisage et interventions auprès du public), afin de limiter l'impact des dérangements. Une attention particulière est portée aux sternes naines, Béniguet étant un des deux seuls sites du littoral atlantique français, avec l'île de Sein, à accueillir une colonie régulière de cette espèce.

Protection et surveillance des colonies

Tirant profit de l'expérience de 1995, deux stagiaires BTS option "Gestion et protection de la nature" ont séjourné sur Béniguet du 20 mai au 4 août, encadrés par les gardes de l'ONC en mission sur l'île. Des

clôtures ont à nouveau été mises en place autour des colonies quelques jours après l'installation des premiers groupes de nicheurs, un espace assez large étant laissé entre les oiseaux et la clôture pour permettre un éventuel développement des colonies. Des panneaux d'information ont également été placés sur la grève à 10-15 mètres en avant des colonies. Enfin, une brochure présentant la réserve de Béniguet a été éditée et diffusée gratuitement auprès du public.

Bilan de la nidification en 1996

Sterne naine

Des sternes étaient déjà présentes sur l'île à proximité des sites de nidification le 20 mai, les premières offrandes de poisson étant observées le 23 mai. La ponte a eu lieu dans les jours suivants : 9 pontes couvées dès le 1er juin. Le premier poussin est observé le 13 juin, puis ils sont 21 le 19, 25 le 23, 23 le 25, et enfin 21 juvéniles voletant le 7 juillet. Une ponte très tardive (deux très petits poussins le 15 juillet, disparus rapidement) pourrait correspondre au remplacement d'une ponte détruite vers le 20 juin. Une autre ponte pourrait également être de remplacement. L'élevage des jeunes s'est fait totalement au sein de l'enclos jusqu'à l'envol, les jeunes oiseaux pouvant se déplacer dans un premier temps assez loin du nid et se camouflant fréquemment dans la végétation bordant le haut de grève, mais revenant à un point précis en secteur découvert pour recevoir la nourriture apportée par les parents.

Sterne pierregarin

Les premières installations se font dans la dernière décade de mai : 9 couveurs le 29 mai, 15 le 2 juin, 16 nids repérés le 7 juin. Les premiers poussins sont observés le 18 juin. Ils sont 18 les 27 juin, 9 et 12 juillet, et 17 ou 18 juvéniles s'envolent. Tout l'élevage des jeunes s'est effectué dans l'enclos comme pour les sternes naines. Une ponte tardive est déposée vers le 17 juillet : couple tardif, ou ponte de remplacement d'un couple venant de la seconde colonie ?

Une seconde colonie s'installe dans les derniers jours de mai, mais sa situation a rendu difficile le suivi de la reproduction. Il y avait peut-être quelques couveurs dès le 28 mai, puis 9 couveurs certains le 1er juin, et 19 le 5 juin. La visite de la colonie permet de recenser 43 nids les 7-8 juin, et 4 autres pontes (remplacement ?) seront découvertes lors d'une seconde visite le 23 juillet. Les premiers poussins sont observés le 20 juin. La visite du 23 juillet met en évidence une mortalité juvénile, avec des cadavres au sein de la colonie, mais il ne doit pas s'agir de prédation, puisque les cadavres ne sont pas déchiquetés. Quant aux jeunes qui survivent, ils semblent tous se déplacer vers la première colonie où 28 juvéniles sont observés le 17 juillet puis 32 le 22 juillet (pour une production de 17 ou 18 sur cette colonie). Trois juvéniles observés le 20 juillet sur le second site de nidification font-ils partie de ce groupe ?

Il est à noter qu'en juillet, comme en 1995, un fort dérangement (destructions ? piétinement des poussins trouvés morts ?) a été causé sur la seconde colonie par des goélands bruns dont le "club" (reposoir sur la grève après l'envol des jeunes goélands) emplétait sur le site à marée haute.

Le bilan global est donc de **12-14 couples de sternes naines et 59-64 couples de sternes pierregarin**. Toutes les pontes ont été déposées dans les périmètres protégés par les enclos, où s'est déroulé quasiment tout l'élevage des jeunes. Les sternes naines ont élevé 21 jeunes, et les pierregarins 32-35 jeunes. Un tel succès reproducteur n'avait jamais été enregistré depuis le début du suivi scientifique sur l'île en 1992, et ne s'est vraisemblablement jamais produit avant lorsque, en absence de surveillance particulière, les sternes étaient chaque année soumises à de nombreux dérangements de la part des plagistes. Aucune autre espèce de sternes n'a niché sur Béniguet en 1996, bien que quelques sternes caugek aient occasionnellement fréquenté l'île.

Réflexions sur les mesures de protection

Les observations accumulées en 1995 et lors des saisons précédentes avaient conduit à établir diverses recommandations pour l'installation des systèmes de protection, qui ont été appliquées en 1996 :

1. enclore « large » pour permettre le développement des colonies sur l'espace protégé : les clôtures ont protégé l'ensemble des pontes et ont abrité les poussins durant tout leur élevage.
2. enclore « très vite » pour minimiser le dérangement et les risques de prédation.
3. prohiber aux abords des zones de quiétude toute action de gestion et d'étude susceptible de produire un dérangement. Les observations ornithologiques menées sur les oiseaux nichant dans l'enclos ont toujours été faites à distance à l'exception de deux visites rapides pour le recensement.
4. développer l'information du public : visites guidées, contacts avec les pêcheurs et plaisanciers, plaquette d'information.

Ces mesures seront reconduites en 1997. Demeure en revanche le problème du reposoir des goélands bruns, qui, comme en 1995, ont perturbé la nidification sur une colonie : ce problème, qu'une intervention humaine ne paraît pas pouvoir résoudre, rentre cependant dans le cadre des relations inter-spécifiques normales au sein d'une grande colonie d'oiseaux marins.

Globalement, l'accroissement d'effectif et le succès de reproduction notés en 1996 confirment les conclusions de l'an passé : des sternes peuvent très bien se reproduire sur un îlot peuplé de goélands, dès lors que les dérangements humains, réduits à l'extrême, ce qui demande un investissement important de la part du gestionnaire du site, n'y favorisent pas la prédation par les goélands.

- Kéménéz et autres îlots - Fabrice Bernard, D. Mourier & D. Santer (ONC)

Une petite colonie de sternes pierregarin s'est implantée en haut de grève au sud-ouest de l'île, estimée à 15 couples (une vingtaine d'adultes alarmant, 8 poussins dont un juste éclos, les autres avec rémiges en fourreau, 8 nids avec oeufs) le 30 juin.

Pas de nidification de sternes sur le ledénez de Kéménéz, sur Litiri, ni sur Morgaol en 1996.

Rade de Brest (29)

- Duc d'Albe / île Ronde - Didier Clec'h (GOB)

Le 5 juillet, 2 caissons sont occupés par des sternes pierregarins, avec 25 couples et quelques poussins sur l'un, et un peu moins de reproducteurs sur l'autre.

- Port militaire - Yvon Capitaine (GOB) & Pierre Yésou (ONC)

La colonie de sternes pierregarins installée sur les pontons a vu ses effectifs passer de 47 couples en 1995 à 81 couples en 1996. Le 12 juin, 81 nids sont dénombrés (pas encore de poussin). Le 28 juin, il reste 36 nids (67 oeufs et 24 jeunes), et le 8 juillet 35 nids (64 oeufs et 21 jeunes) mais une partie du ponton est désertée. Les 13-15 juillet, 30 à 50 couples sont présents, avec des poussins. Enfin, le 25 juillet, il ne reste plus que 4 jeunes proches de l'envol. Il apparaît que l'organisation de Brest 96 à la mi-juillet, et les aménagements liés à cette manifestation, ont perturbé la reproduction des sternes.

- Port de commerce - Pierre Yésou (ONC) & Didier Clec'h (GOB)

Les 13-15 juillet, 10-15 couples de sternes pierregarins avec poussins sont dénombrés sur une tête de pompage près de la grande cale de radoub, dans la partie est du port de commerce. La présence de sternes sur ce site avait déjà été notée le 10 juin, mais sans comptage précis.

- Port de plaisance - Olivier Bénéat & Didier Clec'h (GOB)

Le premier oeuf est pondu le 25 mai, et le 28 mai plusieurs couveurs sont installés. Le 12 juin, 8 couples au moins sont présents sur le premier ponton, et au minimum 1 couple sur le second. Le premier poussin est noté le 17 juin. Le 12 juillet, il y a 5 poussins et une nouvelle ponte, qui est peut-être une ponte de remplacement. Le bilan est d'au moins 10 couples et 4 jeunes à l'envol.

Suite à des attaques de sternes sur des enfants fréquentant le centre nautique, des filets ont été installés en mars sur les pontons. Cela n'a pas empêché les sternes de se glisser dessous pour s'y installer. Les gardes de l'ONC sont donc intervenus pour enlever les filets. La reproduction s'est poursuivie, malgré une forte pression humaine à proximité lors du rassemblement de bateaux à l'occasion de Brest 96.

- Etang du Caro / Plougastel - Ecole du Champ de Foire & SEPNEB

Un radeau a été aménagé pour les sternes par les scolaires dans le cadre d'un projet pédagogique, mais installé tardivement, il n'a pas été occupé cette année.

Île de Sein (29)

- Port - Alain Thomas & Yvon Guermeur

Le 26 mai 3 nids de sternes naines (respectivement 2, 3, et 4 oeufs) sont découverts à l'extrémité sud-est du port. L'espèce s'y reproduit depuis 1992 au moins, avec 2-3 couples selon les années.

Rivière de l'Odé / Combrit (29)

- Ponton - Bertrand Le Poupon

Depuis quelques années, un grand ponton était occupé par des sternes pierregarins. Il a été enlevé, et les sternes se sont repliées sur un plus petit, avec 5-6 couples cette année (1oeuf / 1 oeuf + 1 poussin / 2 oeufs / 1 poussin / 1 poussin / 1 autre couple probable).

Goûfe du Morbihan (56)

- Pierrick Clorec

Il existe un certain nombre de sites occupés par les sternes pierregarins, souvent des pontons ou bateaux, avec au minimum 57-59 couples cette année.

- ponton ostréicole dans le port / Ile au Moine : Une dizaine de couples de sternes pierregarins s'est établie sur le ponton, et des jeunes ont été observés début juin (au minimum 5 jeunes et 9 oeufs le 3 juin).
- 2 pontons ostréicoles / Locmariaquer : Environ 15 couples de sternes pierregarins le 11 juillet.
- 2 pontons et 1 chalutier / anse de Baden : 10-11 couples de sternes pierregarins les 30 juin et 11 juillet (2-3 + 4 + 4)
- île Reno : 9-10 nids de sternes pierregarins le 30 juin.
- bateau de pêche désarmé (Le Courlis) / baie de Kerdelan près de Loqueltas en Baden : 10 couples de sternes pierregarins le 21 juillet.
- Le Grafol : Au moins 2 couples de sternes pierregarins (4 adultes et 5 jeunes le 3 août).
- Marais du Duer : 1 couple de sternes pierregarins.

Marais salants de Guérande (44)

- saline de Sissable - Yves Chépeau

Au moins 34 couples de sternes pierregarins (oiseaux couveurs ou avec jeunes poussins) sont dénombrés le 24 juin. Cette colonie ancienne est réoccupée depuis 1995. La reproduction semble s'être très bien déroulée ce printemps.

V - RECAPITULATIFS

V.1 EFFECTIFS DE STERNES EN BRETAGNE

Tableau 3. Effectifs des sternes en Bretagne en 1996 (nombre de couples nicheurs).
(en grisé, les sites en réserve SEPNE ou ONC)

SITES	sterne pierregarin	sterne caugek	sterne de Dougall	autres sternes
Ile aux Moines - 35	40+	3 prospecteurs	3 prospecteurs	---
La Colombière - 22	30-40	80-100	qqs prospecteurs	---
Archipel de Bréhat - 22	72-94	---	---	---
Sillon du Talbert - 22	21	---	---	10+ s. naine
Estuaire du Jaudy - 22	1	---	---	---
Chapeau Blanc - 22	17	---	---	---
Enez Lec - 22	1-2	---	---	---
Baie de Morlaix - 29	# 130	650-700	105-110	---
Enez ar C'hristienn - 29	tentative (1 c.)	---	---	---
Kemenez - 29	15	---	---	---
Béniguel - 29	59-64	---	---	12-14 s. naine
Rade de Brest - 29				
-Duc d'Albe / Ile Ronde	35-40+	---	---	---
-Port militaire	81	---	---	---
-Port de commerce	10-15	---	---	---
-Port de plaisance	10+	---	---	---
Ile de Sein - 29	---	---	---	3 s. naine
Trunvel - 29	4	---	---	---
Rivière de l'Odét - 29	5-6	---	---	---
Ile aux Moutons - 29	100-105	150-155	1	1 s. élégante × 1 s. caugek
Rivière d'Étel - 56				
-Logoden	8-10	9	---	---
-Iniz er Mour	105	1-2	---	---
-îlot du Moustoir	30	---	---	---
golfe du Morbihan - 56	57-59+	---	---	---
Falguérec - 56	13	---	---	---
Mirebelle - 44	# 40-45	---	---	---
Sissable - 44	34+	---	---	---
TOTAUX RESERVES (% sur sites en réserve)	489-511 (<53%)	890-966 (100%)	106-111 (100%)	- 12-14 s. naine (<50%)
TOTAUX	918-981	890-966	106-111	- 25-27+ s. naine

Au total, environ 2000 couples de sternes (1934-2085), toutes espèces confondues, ont été dénombrés en Bretagne en 1996, soit un total minimum estimé d'environ 2100 couples

reproducteurs (en tenant compte de quelques secteurs non recensés, avec au minimum une centaine de couples supplémentaires de sternes pierregarins), contre 2300 en 1995. En 1996, environ les trois quarts des sternes bretonnes se reproduisent sur des sites en réserve.

Une analyse détaillée met en évidence des évolutions très différentes selon les espèces et les colonies.

- L'estimation globale pour la **sterne pierregarin** est d'environ 1000-1100 couples, soit une légère diminution par rapport aux années antérieures (1100-1300 couples). La réduction des effectifs est principalement constatée sur l'île aux Moines (moins 80 couples, destruction totale de la colonie par les rats), La Colombière (moins 40 couples), et Mirebelle (moins 50-couples, conséquence attendue de la prédation massive en 1995).
- Les effectifs de la **sterne caugek** passent cette année en dessous des 1000 couples, atteignant le niveau le plus bas jamais atteint en Bretagne depuis près de 40 ans. Les effectifs ont diminué sur La Colombière (réduction d'un tiers) et l'île aux Moutons (réduction de moitié), mais ont légèrement augmenté en baie de Morlaix, et l'espèce s'est réinstallée en rivière d'Etel (dernières mentions de reproduction en 1987-88). Il faut espérer que cette réduction globale n'est qu'une conséquence des mauvaises conditions météorologiques du printemps, et que les populations bretonnes de la sterne caugek verront leurs effectifs réaugmenter l'an prochain.
- Le bilan est par contre très positif pour la **sterne de Dougall**, avec 105-110 couples en baie de Morlaix, effectif jamais atteint depuis 1989, et avec le retour, tant attendu, de l'espèce comme nicheuse sur l'île aux Moutons.
- Pour la **sterne naine**, il existe maintenant 3 sites réguliers de reproduction sur le littoral breton : le sillon du Talbert, Béniguet, et l'île de Sein, où l'espèce se reproduit depuis 1992 au moins. La situation de l'espèce peut être considérée comme stable, car la diminution apparente des effectifs (39-45 couples en 1995) provient vraisemblablement de la sous-estimation pour le sillon du Talbert (20-25 couples en 1995). Seule la petite colonie de l'île de Sein ne fait pas l'objet de mesure de protection particulière, mais les dérangements y semblent limités.
- Enfin, aucune observation concernant la reproduction de **sterne arctique** n'a été faite cette année.

Après plusieurs années de baisse consécutive, les effectifs remontent en baie de Morlaix, mais essentiellement pour les sternes caugeks et de Dougall. Les différentes observations effectuées en rade de Brest montrent que les effectifs totaux de sternes pierregarins y sont toujours de l'ordre de 150 couples, ce qui en fait un des 5 principaux secteurs de reproduction pour l'espèce en Bretagne.

V.2 DONNEES SUR LE VOLUME DE PONTE

La comparaison avec les données de l'an passé met en évidence des différences significatives pour les sternes pierregarins et caugeks de l'île aux Moutons. Globalement, le volume des pontes est plus faible en 1996, et il semble probable que cette réduction ait pour cause l'installation tardive des oiseaux, suite aux mauvaises conditions météorologiques du début de printemps. Toutes les pontes n'étaient sans doute pas encore complète lors du décompte de 1996, mais cette remarque étant également valable pour celui de 1995, la différence apparaît bel et bien effective.

Les résultats montrent par contre que les sternes de la rivière d'Etel n'ont pas été affectées par le mauvais temps en ce qui concerne le déroulement de la ponte, puisque le bilan est très similaire à celui de 1995 à dates quasi identiques.

Sur Béniguet, aucun retard significatif de la reproduction par rapport à l'an passé n'a été enregistré.

Pour les sternes du port militaire de Brest, rien ne permet de dire si la diminution apparente du volume de ponte est effective, ou s'il s'agit d'un retard de la reproduction.

Tableau 4. Bilan des données sur le contenu des nids, et volume moyen des pontes (dans certains cas, toutes les pontes n'étaient pas encore complètes lors du recensement).

Sites	Date	0	1O	2O	3O	1O +1P	2O +1P	1O +2P	1P	2P	3P	divers
Pierregarin												
port militaire/Brest	14/06/95	105 O				---	---	---	---	---	---	
		47 nids : 2,23 O/N										
port militaire/Brest	12/06/96	168 O				---	---	---	---	---	---	
		81 nids : 2,07 O/N										
île aux Moutons	30/05/95	---	17	26	46	---	---	---	---	---	---	
		89 nids : 2,33 O/N										
île aux Moutons	17/06/96	---	10	49	34	---	---	---	---	---	---	
		93 nids : 2,26 O/N										
total Rivière d'Étel	9/06/95	---	11	20	52	5	5	6	2	2	---	
		83 nids : 2,49 O/N										
		103 nids : 2,49 O/N										
total Rivière d'Étel	22/06/95	---	19	29	17	2	---	1	5	---	1	6PI
		65 nids : 1,97 O/N										
		74 nids : 1,93 O/N										
Iniz er Mour nord	14/06/96	4	6	9	14	1	1	2	---	---	5	1PM + 13PI
Iniz er Mour sud	14/06/96	5	8	25	18	2	1	---	---	---	4	17PI
Moustoir	14/06/96	12	3	7	7	---	---	---	1	---	---	#20PI
total Rivière d'Étel	14/06/96	21	17	41	39	3	2	2	1	---	9	1PM + #50+PI
		97 nids : 2,23 O/N										
		114 nids : 2,30 O/N										
Iniz er Mour nord	29/06/96	7	7	11	10	1	1	1	2	1	---	2PM + 6PI
Iniz er Mour sud	29/06/96	12	6	19	8	2 ⁽¹⁾	---	---	5 ⁽²⁾	---	---	14PI
total Rivière d'Étel	29/06/96	19	13	30	18	3	1	1	7	1	---	2PM + 20PI
		61 nids : 2,08 O/N										
		74 nids : 2,00 O/N										
Caugek												
île aux Moutons	30/05/95	---	147	136	4							
		287 nids : 1,50 O/N										
île aux Moutons	17/06/96	---	96	52	0							
		148 nids : 1,35 O/N										

Légende : 0 = coupe vide ; O = oeuf ; P = poussin ; PI = poussin isolé ; PM = poussin mort ;

n O/N = nombre moyen d'oeufs par nid

⁽¹⁾ poussin mort dans les 2 cas ; ⁽²⁾ poussin mort dans 2 des 5 cas

V.3 PRODUCTION

Compte tenu des multiples difficultés pour obtenir une estimation correcte du nombre de jeunes à l'envol, du fait de l'étalement de la reproduction, et de la dispersion plus ou moins rapide des jeunes volants, les chiffres du tableau 5 donnent généralement plus un ordre de grandeur qu'une valeur effective de la production.

Pour la sterne pierregarin, hormis les colonies totalement détruites par prédation, la production apparaît bonne (0,5 à 1 jeune/couple), voire très bonne (≥ 1 jeune/couple).

Pour la sterne caugek, la production est bonne, et du même ordre de grandeur qu'en 1995 à l'île aux Moutons. Les observations effectuées sur les différentes colonies tendent à montrer que peu de couples de cette espèce ont élevé deux jeunes.

Comme pour les effectifs, le bilan de la production pour les sternes de Dougall est très positif.

Enfin, la production pour les sternes naines de Béniguet est nettement supérieure à celle de l'an passé (0,82 jeune/couple). Il en est de même pour les sternes pierregarins sur cette colonie (0,18-0,25 jeune/couple en 1995).

Globalement, malgré des installations tardives et des réductions d'effectifs sur certains sites, le succès de reproduction des sternes est bon, au moins pour les différentes colonies bien suivies.

Tableau 5. Données sur la production de jeunes à l'envol.

(1ère ligne = nombre de poussins produits ; 2ème ligne = production, nombre de jeunes par couple)

SITES	sterne pierregarin	sterne caugek	sterne de Dougall	autres sternes
Ile aux Moines - 35	0 (prédation) 0 j/couple	---	---	---
Baie de Morlaix - 29	70-80 0,54-0,62 j/couple	500-600 0,71-0,92 j/couple	>90 >0,82-0,86j/couple	---
Béniguet - 29	32-35 0,50-0,59 j/couple	---	---	21 s. naine 1,50-1,75 j/couple
Trunvel - 29	10 2,5 j/couple	---	---	---
Ile aux Moutons - 29	50-65 0,47-0,65 j/couple	75-80 0,48-0,53 j/couple	1 1 j/couple	0 ? (c. mixte caugek x élégante)
Rivière d'Étel - 56	150-170 1,11-1,26 j/couple	2 1 j/couple	---	---
Falguérec - 56	16 1,23 j/couple	---	---	---
Mirebelle - 44	0 (prédation) 0 j/couple	---	---	---

V.4 ALIMENTATION

Ile aux Moines

Les seuls transports de poissons constatés (lors des parades nuptiales) concernaient essentiellement des lançons.

Ile aux Moutons

Plusieurs suivis ont été effectués concernant l'alimentation et les fréquences de nourrissages des sternes pierregarins. L'alimentation est principalement constituée de lançons, avec parfois des vers marins. Pendant les deux premières semaines, au moins un des adultes est généralement présent, et les jeunes sont nourris irrégulièrement. Puis l'assiduité parentale diminue et l'activité de nourrissage s'intensifie. Les observations ont mis en évidence des pics de nourrissage au cours de la journée avec un délai très court entre deux nourrissages (moyenne de 3'28" le 16 juillet par exemple, avec des proies d'environ 3,5 cm en moyenne, pour une nichée de 2 poussins âgés d'environ 21 jours), alternant avec des périodes de délai plus long.

V.5 OBSERVATIONS DE STERNES BAGUEES

Baie de Morlaix

Au moins 6 **sternes de Dougall** baguées, dont certaines vraisemblablement reproductrices, ont été observées au cours de la saison :

1 avec bague métal patte droite et bague couleur Pistache patte gauche,

1 avec bague métal patte droite,

4 avec bagues métal pattes droite et gauche (baguées en 1993 à l'île aux Dames ???).

Aucune des bagues métal n'a malheureusement pu être lue.

Sterne pierregarin : 1 avec bague métal patte droite le 16 juillet (numéro non lu).

Sterne caugék : 1 avec bague métal patte droite et deux bagues couleur Blanc + Pistache, ou Blanc + Ciel, le 1er août.

Ile aux Moutons

Une des **sternes de Dougall** du couple reproducteur avait une bague métal anglaise à la patte gauche (le numéro a été lu partiellement).

Sterne pierregarin : 1 avec bague métal patte droite le 15 juin (numéro non lu).

Sterne caugék : 1 avec bague métal patte droite et deux bagues couleur Rouge + Pistache, le 17 juin.

★ ★ ★

Bilan annuel du Contrat nature
Oiseaux marins nicheurs

Introduction

Pour la deuxième année consécutive, la SEPNB a coordonné, dans le cadre d'un Contrat Nature (1995-1998), l'observatoire des oiseaux marins nicheurs de Bretagne. S'appuyant sur un réseau d'espaces naturels, majoritairement protégés, où un suivi existe généralement depuis de nombreuses années, l'objectif est le développement d'une surveillance intégrée ("monitoring") des populations d'oiseaux marins de Bretagne. Comme l'an passé, une attention particulière a été portée sur les alcidés (guillemot de Troil, petit pingouin et macareux moine) et les mouettes tridactyles, avec en plus un décompte quasi exhaustif portant sur les colonies de puffin des Anglais et d'océanite tempête. Le suivi des sternes (caugek, de Dougall, pierregarin et naine) au niveau régional se poursuit également dans le cadre de l'observatoire de sternes en Bretagne, mis en place par la SEPNB depuis 1989. Les données présentées proviennent des suivis réalisés sur un certain nombre de sites, localisés sur tout le littoral breton (Figure 1).

Le printemps 1996 a été marqué par un mois de mai particulièrement nuageux, froid et pluvieux. Ces conditions météorologiques défavorables ont entraîné un retard, localement très important, dans la reproduction de certaines espèces, s'accompagnant parfois d'une réduction des effectifs.

Bilan par espèce et par site

Fulmar boréal (*Fulmarus glacialis*)

Pour la première année, une éclosion a eu lieu dans les falaises morbihanaises, les pontes enregistrées jusqu'à présent à Groix et Belle-Ile n'ayant jamais abouti (Cadiou 1994, 1995). Observée en vol dès 1976, l'espèce est présente dans les falaises de Groix depuis 1980, et la première ponte a été notée en 1986, puis à nouveau en 1987 et 1991, mais à chaque fois avec échec en cours d'incubation (Cadiou 1994). Cette année, 10 ans après la première preuve de reproduction, un poussin est né, mais il a disparu rapidement. Autre fait marquant, après plusieurs années d'absence, les fulmars ont réoccupé les falaises de Feuteun Aod (Cap Sizun), avec au moins une ponte et un jeune à l'envol (Tableau 1)⁽¹⁾. Actuellement, les colonies les plus denses sont sur Rouzic aux Sept-Iles (22) et Keller Vraz à Ouessant (29). C'est sur ces mêmes colonies que le nombre de poussins est le plus élevé. Si, globalement, la situation apparaît relativement stable ou en légère augmentation sur la majorité des localités connues (Tableau 1), les résultats montrent qu'il existe une très grande variabilité interannuelle dans le nombre de sites occupés, de pontes, et de jeunes à l'envol pour une même localité. L'espèce, qui atteint en Bretagne l'extrême sud de son aire de répartition, semble soumise à un certain nombre de contraintes (alimentaires ou autres) qui limitent les possibilités d'une reproduction régulière. Compte tenu des problèmes de recensement de cette espèce (cf. Cadiou 1994), il est difficile de donner un effectif précis pour la population bretonne, et l'ordre de grandeur doit être probablement de 250-300 SAO (sites apparemment occupés), dont un peu plus de la moitié sur des sites protégés (Tableau 1).

⁽¹⁾ Compte tenu de l'absence du fulmar dans cette localité au début des années 1990, une erreur de toponymie avait été suspectée pour les données antérieures de 1985 (2 pontes) et de 1988 (1 couple), qui ont été attribuées respectivement à Poull Blich et Penneac'h dans la synthèse sur la répartition du fulmar en Bretagne (Cadiou 1994).

Tableau 1. Bilan de la reproduction du fulmar en Bretagne en 1996 (d'après Cadiou 1994, 1995, Beugnot 1996, Bentz & Siorat 1996, SEPNE 1996, Y. Bénéat comm. pers., Y. Capitaine comm. pers., A. Coq comm. pers., C. Kerbiriou comm. pers., F. Siorat comm. pers.). Les cases en gris indiquent les réserves du réseau CREN (SEPNE, et LPO pour les Sept-Iles).

Localité (département)	Dernières données (année)	Effectifs 1996
île Cézembre (35)	2 SAO (1992)	NR
Cap Fréhel (22)	# 20 C / 5-6+ P / 3+ E (1995)	# 20-30 C / 10-11+ P / 6 E
Falaises de Plouha (22)	10+ SAO (1995)	?
île Tomé (22)	7-9 SAO (1987-88)	NR
Sept-Iles (22)	87 SAO / x P / x E (1995)	96 SAO / 32+ P / x E
Ouessant (29)	# 55 s (1994)	15+ SAO / 7+ P / 5 E ⁽¹⁾
Presqu'île de Crozon (29)		
-Roches de Camaret	26-27 SAO / 7-9+ P / x E (1995)	27 SAO / 13+ P / x E
-Pointe de la Tavelle	1+ P (1994)	1+ P / 1+ E
-Porstolonnec	2 SAO / P? (1995)	1+ C / P?
-Ar Guern	2-3+ C / P? (1995)	NR
Cap Sizun (29)		
-Réserve de Goulien	18+ P / 7-8 E (1995)	13 P / 4 E
-Pointe de Castelmeur	3-7 SAO / P? (1995)	5+ SAO / 2+ P / 1 E
-Kavalloret (Pointe du Raz)	1+ P / 0 E (1995)	15+ SAO / 7+ P / 2-3 E
-Poull Blich	3 P / 0 E (1995)	0? ⁽²⁾
-Feuteun Aod	0 (1993-94)	4 SAO / 1+ P / 1 E
-Penneac'h	3 SAO / 2+ P / 0 E (1995)	0? ⁽²⁾
île de Groix (56)	# 5 SAO / 0 P (1995)	24 i / 1 P / 0 E
Belle-Ile (56)		
-Koh Kastell	1 P / 0 E (1995)	1 s / 0 P
-falaises sud de l'île	1+ P / 0 E (1995)	x

Légende :

NR : non recensé ; ? : non recensé ou donnée manquante ;

x : présence non chiffrée (ou données trop précoces), ou nombre inconnu (pontes et envois) ;

n : effectif ; n+ : au moins n (= minimum) ; # : environ ; i : individus posés (généralement effectif maximum, en avril) ; s : site (généralement en avril) ; C : couple (intermédiaire entre s et SAO) ; SAO : site apparemment occupé ; P? : reproduction incertaine ; P : ponte ; E? : envol incertain (au moins éclosion ou pas de données précises) ; E : jeune à l'envol.

⁽¹⁾ données Pointe du Stiff et Roc'h Nel (sans Keller Vraz)

⁽²⁾ visites tardives (début de la période d'éclosion)

Puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*)

Le recensement réalisé dans l'archipel de Molène a permis de mettre en évidence une augmentation des effectifs depuis les dernières recherches (Tableau 2). La population bretonne est passée de 40-50 en 1981 à 89-112 couples en 1987-88, et l'estimation actuelle est d'au minimum 150-160 couples (Maout 1990, Tableau 2). La situation de l'espèce sur les autres sites reste actuellement très mal connue, notamment à l'île Tomé où 4 couples avaient été découverts en 1988 (Maout 1990, Tableau 2). Sur Keller Vraz, une des zones de chant découvertes en 1989 n'a pu être recensée cette année. Enfin, dans l'archipel d'Houat, aucun indice de fréquentation de l'espèce n'a été trouvé, mais de nombreux îlots sont colonisés par les rats.

Tableau 2. Données récentes sur la reproduction du puffin des Anglais en Bretagne (d'après Cadiou 1995, Bentz & Siorat 1996, SEPNE 1996). Les cases en grisé indiquent les réserves du réseau CREN.

Localité (département)	Dernière donnée (année)	Effectifs 1996
île Tomé (22)	4 (1988)	NR
Sept-Iles (22)	101 (1995)	118
îlots d'Ouessant (29)	+ (1989)	0 ⁽¹⁾
archipel de Molène (29)	16-22 (1989-92)	26-33
Rohellan (56)	0-1 (1988)	NR
archipel d'Houat (56)	0-2 (1994)	0
Total		≥ 150-160

+ : espèce présente

NR = non recensé

⁽¹⁾ recensement partiel sur Keller Vraz

Océanite tempête (*Hydrobates pelagicus*)

La reproduction nettement plus tardive de l'espèce cette année sur l'ensemble des colonies bretonnes (Cadiou à paraître) a permis d'effectuer des visites sur plusieurs sites jusqu'au début du mois de septembre. Ainsi, 12 des 23 localités connues ont été recensées de manière exhaustive ou quasi exhaustive (Tableau 3). Les différentes données disponibles depuis le début des années 1990 permettent d'apporter un certain nombre de précisions sur le statut actuel de l'espèce, et d'estimer la population bretonne à au moins 350 couples, contre environ 260 en 1987-88 (Tableau 3, Maout 1990). Cependant, compte tenu des difficultés de recensement de l'espèce, il ne semble pas y avoir d'augmentation globale des effectifs mais plutôt de meilleures prospections. Ainsi, l'espèce a été retrouvée sur Rouzic, où aucun indice de présence n'avait été découvert ces dernières années (Tableau 3, Siorat & Bredin 1996). Une autre bonne nouvelle est la découverte de 2-3 couples sur Karreg ar Skeul à Goulien, îlot pour lequel la seule et unique mention de reproduction datait de 1959 (Tableau 3, Dorval 1968). Actuellement, l'espèce est encore présente dans au moins 14 localités, mais seules 8 d'entre elles ont des effectifs supérieurs ou égaux à 10 couples, dont 4 dans l'archipel de Molène et 2 aux Roches de Camaret, les deux secteurs géographiques où se concentre la majorité des océanites tempêtes de Bretagne (Tableau 3). L'extinction apparaît vraisemblable pour 6 à 8 des colonies anciennement connues. Aucune donnée récente n'est disponible pour la colonie de l'île du Cerf, et son statut actuel reste inconnu. Enfin, une augmentation des effectifs est indéniable au moins sur Balaneg (colonie découverte en 1986) et Roc'h Hir (Tableau 3).

Les visites effectuées cette année ont permis de mettre en évidence une prédation par les goélands très variable en fonction des colonies. Des pelotes de réjection de goélands contenant des restes d'océanites ont été trouvées sur Rouzic (3 pelotes), Banneg (230 pelotes & 11 restes), Roc'h Hir (7 pelotes) et Balaneg (1 pelote). Aucune n'a par contre été trouvée sur les Roches de Camaret. Sur Banneg, la prédation semble principalement attribuable aux goélands marins, alors que par le passé elle apparaissait être surtout le fait des goélands argentés (Cuillandre et al. 1989). Ce changement de prédateur est peut-être un des éléments permettant d'expliquer l'augmentation considérable du nombre de pelotes trouvées. Pour comparaison, le bilan global de 1980 à 1989 est en effet de 276 pelotes collectées sur Banneg (Cuillandre et al. 1989). Sur Glazik, et dans une moindre mesure sur Rouzic, les cormorans huppés peuvent être une gêne pour les océanites en construisant leurs nids à l'entrée des sites favorables. Enfin, la présence de rats sur au moins 6 des colonies anciennement connues apparaît incompatible avec le maintien de l'océanite tempête (Tableau 3). Les opérations de dératisation effectuées aux Sept-Iles en 1994 (Bentz & Siorat 1995) conduiront peut-être à une recolonisation des anciens sites (île Malban notamment).

Tableau 3. Données récentes sur la reproduction de l'océanite tempête en Bretagne (d'après Dorval 1968, Henry & Monnat 1981, Cadiou 1995, Bentz & Siorat 1996, SEPNE 1996, Siorat & Bredin 1996, Corbin à paraître, P. Yésou in litt.). Les cases en grisé indiquent les réserves du réseau CREN.

Localité (département)	Effectifs 1968-70	Dernières données (année)	Effectifs 1996	Evolution
Grand Chevet (35)	2	0 (rats, 1987)	0	extinction
Sept-Iles (22)				
-Rouze	20-30	0 (1995)	16-20+	→ ?
-Mailhan	14-25	0 (rats, 1995)	0	extinction
-île Plate	0-1	? (rats)	NR	extinction ?
-Le Cerf	1-5	?	NR	???
Léon (29)				
-Ar C'hastell	3 (rats)	0 (rats, 1990)	NR	extinction
-Forc'h Vraz	2	#10 (1990)	8-9 (E:#10+)	→
îlots d'Ouessant (29)				
-Keller Vihan	1-2	0 (rats, 1989)	0 (rats)	extinction
-Youc'h Korz	10-12	0 (1991)	NR	extinction ?
-Youc'h	3-5	3-4+ (1991)	NR	→ ?
archipel de Molène (29)		170-235 à 210-270 (1994)		
-Banneg	210	55-75 à 100 (1994)	(partiel)	↘
-Enez Kreiz	7	35-50 (1994)	NR	↗
-Roc'h Hir	47	70-90 (1994)	NR	↗ ?
-Baloneg	0	10-20 (1994)	25-30	↗
-Kervourok	4-7	2+ (1993-95)	NR	→
Roches de Camaret (29)				
-Ar Gest	30	30 (1995)	28-30 (E:30-35)	→
-Le Lion	10	6+ (1995)	13 (E:#15+)	→
-Bern Ed	30	3 (1991)	3-4 (E:#5)	↘ ?
Goulven Cap Sizun (29)		(1 cadavre en 1992)		
-Karreg ar Skeul	?	1-2 (1959)	2-3	???
-Milinou Braz	1-5	0 (rats, 1987)	0 (rats)	extinction
Rohellan (56)	6	3-4 (1994)	NR	→
archipel d'Houat (56)				
-Glazik	11	2+ (1990)	3-4	↘
-Valhug	3	0 (1990)	0 (rats?)	extinction
Total	# 450	≥ 350		

NR = non recensé

E = estimation

Evolution : ↗ = augmentation ; → = stabilité ; ↘ = diminution ; ? = incertitude ; ??? = inconnu

Océanite culblanc (*Oceanodroma leucorhoa*)

Lors de la collecte des pelotes de réjection de goélands sur Banneg (cf. océanite tempête), les restes d'un océanite culblanc ont été découverts le 11 juin dans l'une d'entre elles. Cette espèce ne se reproduit pas en France, et il s'agit de la première mention française à terre au printemps sur une colonie de reproduction d'océanite tempête (Kerbiriou et al., en préparation). Lors des opérations de capture au filet pour le baguage d'océanites dans l'archipel de Molène, aucun océanite culblanc n'a jamais été capturé, mais par contre un pétrel de Swinhoe (*Oceanodroma monorhis*) avait été capturé

en 1989 (Bretagnolle et al. 1989). En Grande-Bretagne et Irlande, où quelques colonies existent, la présence d'océanites culblanc non reproducteurs dans des colonies d'océanite tempête est régulièrement notée (Lloyd et al. 1991).

Fou de Bassan (*Sula bassana*)

Après une croissance plus faible en 1995 (+2%), la colonie des Sept-Iles retrouve un taux de croissance identique à celui enregistré pour la période 1988-96 (Tableau 4). Compte tenu de l'essor démographique aux Sept-Iles, la colonisation de nouveau(x) site(s) sur la façade Manche-Atlantique est attendue depuis plusieurs années, mais rien ne s'est encore produit. Par contre, c'est en Méditerranée que l'espèce s'implante, avec une tentative de reproduction en 1993, et une ponte sans succès en 1994 (Fernandez & Bayle 1994, Vidal et al. 1995, Dhermain et al. 1996). En 1996, un poussin est même né. Il a été recueilli par un centre de soin et relâché avec succès le 5 septembre (Dhermain et al. 1996). La Bretagne ne constitue donc plus la limite méridionale de l'aire de reproduction de l'espèce.

Tableau 4. Evolution des effectifs de fou de Bassan aux Sept-Iles (d'après Bentz & Siorat 1996, Siorat & Bredin 1996).

Année	1978	1988	1995	1996
Effectif	4500	6500	11628	12665
Taux annuel d'accroissement	1,04 (+ 4%)		1,09 (+ 9%)	
				1,09 (+ 9%)

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*)

Quatre nouvelles localités (Vescleg, Plouha, Trébéron et Pont-l'Abbé) viennent se rajouter, mais en fait seule celle de Vescleg (22) était jusqu'à cette année inconnue (Tableau 5). Cette dernière constitue maintenant un trait d'union sur la zone côtière jusque là inoccupée entre l'archipel de Bréhat (22) et la baie de Morlaix (29). Sur le Grand Chevreton (35), les grands cormorans semblent avoir eu du mal à s'installer suite aux tempêtes de mars, d'où une diminution des effectifs, mais la production a été bonne (21 jeunes).

L'espèce poursuit donc son expansion sur le littoral nord de la Bretagne, jusqu'à Trébéron en rade de Brest, avec des effectifs globalement croissants (population littorale de type *carbo*). Sur le littoral sud, les seuls cas de reproduction régulière proviennent de la Loire-Atlantique, avec en plus quelques cas anecdotiques à Pont-l'Abbé (29), mais aucun indice dans le Morbihan (population continentale de type *sinensis*; Tableau 5).

La population bretonne littorale (de type *carbo*) doit être de l'ordre d'au moins 600 couples; la population continentale de type *sinensis* étant quant à elle concentrée à Grandlieu. La Bretagne hébergerait actuellement environ 32% des 1900 couples littoraux (Tableau 6). Il convient de rappeler ici que les oiseaux de ces populations littorales de type *carbo* sont strictement protégés, et que seuls les oiseaux des populations continentales de type *sinensis* peuvent faire l'objet de mesures de limitation.

Tableau 5. Effectifs de grands cormorans reproducteurs en Bretagne de 1970 à 1996 (d'après Cadiou 1995, Beugnot 1996, Camberlain & Le Roy 1996, SEPNE 1996, P. Canevet comm. pers., D. Floté comm. pers., L. Marion comm. pers., J.-M. Pons comm. pers., F. Siorat comm. pers.). Les cases en grisé indiquent les réserves du réseau CREN.

Localité (département)	1970	1973	1975	1979	1982	1985	1989	1992	1993	1994	1995	1996
île du Chatelier (35)						110	100	30	?	55	3	?
île des Landes (35)	3	18	40	100	190	40	190	220	NR	135	243	NR
île du Grand Chevreton (35)						14	52	21	32	14	24	13
île Agot (35)			4	0	0	0	29	91	NR	NR	NR ⁽¹⁾	NR ⁽¹⁾
île du Verdet (22)					9	30	72	70	?	?	?	?
Plouha (22)										N?	N	?
Grand Mez du Goëlo (22)							1	0	?	?	?	?
archipel de Bréhat (22)							1	17	18	17	20	24
Les Héaux de Bréhat (22)							1	NR	?	?	?	?
îlots Vescleg (22)										?	?	# 40
Baie de Morlaix (29)						14	34	85	85-90	85-90	110	122
Enez Kerlouan (29)								2	?	?	?	?
Trevorzh (29)										4	7	6-7
archipel de Molène (29)								5	6	11	13-15	23
Trébéron (29)								0?	?	?	N	5
Pont-l'Abbé (29)								0	1	3	1	0
lac de Grandlieu (44)					1	?	69	?	?	?	# 640	# 600-650
Total dénombré sans Grandlieu	3	18	44	100	199	208	480	541	142-147	324-329	421-423	233-234
Total estimé sans Grandlieu	3	18	44	100	199	208	480	541	# 545	# 485	# 600	> 600

NR : non recensé, ? : non recensé ou donnée manquante, N? : nicheur probable, N : nicheur (sans précision d'effectifs)

⁽¹⁾ l'effectif en 1995 et 1996 semble être au minimum d'une centaine de couples (P. Le Mao & Y. Bourgaut comm. pers.)

Tableau 6. Evolution des effectifs de grands cormorans reproducteurs en Bretagne, par rapport aux effectifs français (populations littorales uniquement ; d'après Maout 1990, Tableau 5, Debout 1987, 1988, 1994, Prevost 1994, GONm comm. pers. ; pour 1995-96 il s'agit d'estimations).

Année	Normandie	Bretagne		Total France
1968	234	0	0	234
1975	416	44	10%	450
1982	668	199	23%	867
1985	942	208	18%	1150
1987-88	1220	385	24%	1605
1992	1365	541	28%	1906
1995-96	# 1300+	# 600+	# 32%	# 1900+

Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*)

Si la tendance générale est à l'augmentation sur le littoral breton, il existe cependant de fortes disparités régionales. Certaines localités montrent une augmentation des effectifs, notamment en Bretagne nord (archipel de Bréhat, baie de Morlaix ; Camberlain & Leroy 1996, Tableau 7), et d'autres une certaine stabilité, voire une régression des effectifs (Tableau 7). Un nid découvert sur l'île d'Hent Tenn cette année constitue la première preuve de reproduction de l'espèce dans le golfe du Morbihan. Les observations effectuées aux Roches de Camaret et à Goulien montrent que, pour ces deux localités, la production a été médiocre dans l'ensemble, avec peu de couples élevant 3 jeunes.

Tableau 7. Effectifs de cormorans huppés sur quelques localités bretonnes de 1992 à 1996 (seuls sont considérés les sites où un recensement régulier a été réalisé entre 1992 et 1996 ; d'après Nisser 1993, Pourreau & Dugué 1993, Nisser & Yésou 1994, 1995, Beugnot 1995, 1996, Cadiou 1995, Dufland 1995, 1996, Beugnot 1996, Bentz & Siorat 1996, SEPNEB 1996). Les cases en grisé indiquent les réserves CREN.

Localité (département)	1992 ⁽¹⁾ / 1993	1994	1995	1996	Tendance
Cap Fréhel (22) ^(1,2)	NR	NR	224+ ⁽²⁾	233+ ⁽²⁾	?
Plouha (22) ⁽³⁾	62	40	70-80	?	?
Sept Îles (22)	321 ⁽¹⁾	233	323	329	#
baie de Morlaix (29)	(266)	(281)	(306)	(342)	+
-Ricard	105	109	114	126	+
-Beclém	58	60	64	80	+
-île aux Dames	32	36	44	44	#
-Veroul	41	41	42	42	=
-Ar C'hlaez	30	35	42	50	+
archipel de Molène (29)					
-Staon Vraz	1	1	NR	4	+
-Béniguet	1	5	6	?	+
réserve de Goulien (29)	130	111	123	138	+
îlots des Glénan (29)					
-Brilinnec	39	51	60	54	#
-Ouignenec	30	38	43	37	#
RN de Groix (56)	30	39	52	37	-
Méaban (56)	32	49	50	33+ ⁽⁴⁾	?
golfe du Morbihan (56)	0	0	0	1	
archipel d'Houat (56)	(430+)	(471+)	(315+)	(464-472+)	#
-Glanik	42	33	37	46	+
-Valuz	85	118	112	118	#
-Beg Durig (île Guric)	66	64	69	106	+
-Er Valant (île aux Chevaux)	137	174	NR	134	-
-Grimaud Tost	32	16	26	(G. Tost inclus)	
-Beg Creiz (Er Vaz Creiz)	0	0	0	2	?
-Beg Pell (Er Vaz Pell)	31	28	29	24	#
-Er Yoh	30	30	29	24	#
-Er Jeneteu	NR	NR	6	5-10	#
-Groah Hoad (La Vieille)	7	8	7	5-8	#
Dumet (44)	21 ⁽¹⁾ / 26	14+ ⁽⁴⁾	?	?	+

Légende : NR : non recensé, + : augmentation, = : stabilité ; # : stabilité relative, ? : tendance inconnue

⁽¹⁾ seuls les îlots sont en réserve ; ⁽²⁾ seuls les couples visibles de terre ont été recensés en 1995, et le recensement de 1996 n'inclus pas tous les secteurs dénombrés en 1995 mais inclus de nouveaux secteurs ; ⁽³⁾ entre Beg Hastell et la pointe de Plouha ; ⁽⁴⁾ effectif sous-estimé, recensement tardif

Goélands argenté (*Larus argentatus*), brun (*L. fuscus*), et marin (*L. marinus*)

Peu de décomptes ont été réalisés cette année car le recensement national des oiseaux marins nicheurs débute en 1997 (Tableau 8). Il faudra donc attendre l'an prochain pour avoir des données précises sur l'évolution récente des populations de ces trois espèces.

Tableau 8. Effectifs de goélands argenté (GA), brun (GB) et marin (GM) sur quelques sites bretons (d'après Cadiou 1995, SEPNE 1996). Les cases en grisé indiquent les réserves du réseau CREN.

Localité (département)	Espèce	1993	1994	1995	1996
Grand Chevet (35)	GA	650	650	750	600
	GB	2	10	8	6
	GM	2	3	3	3
Île au Moine (35)	GA	8	1+	3	5
(avant éradication)	GB	1	3	0	0
	GM	0	0	0-1	0-1
baie de Morlaix (29)	GA	1390	1540	1520	1500
(avant éradication)	GB	147	127	109	99
	GM	115	# 110	111	108
Trevorzh (29)	GA	# 100	NR	160-180	# 250
(avant éradication, jusqu'en 1994)	GB	# 100	NR	160-180	# 135
	GM	2	NR	3	3
archipel de Molène (29)					
<i>-Trieien</i>	GA	95	NR	NR	75
	GB	8	NR	NR	0
	GM	36	NR	NR	41
<i>-Enez ar C'hristienn</i>	GA	20	NR	NR	10
	GB	4	NR	NR	0
	GM	10	NR	NR	5
réserve de Goulven (29)	GA	376	369	327	333
	GB	8	10	12	21
	GM	19	21	19	20
RN de Groix (56)	GA	356	400	430	425
	GB	32	38	67	55
	GM	3	4	4	4
archipel d'Houat (56)					
<i>-Glazig</i>	GA	75	56	62	50
	GB	25	24	?	20-25
	GM	2	3	3	1-2
Île à Bacchus (56)	GA	33	34	NR	55
	GB	0	0	NR	0
	GM	0	0	NR	0
Pierre Percée (44)	GA	11	7	9	15
	GB	0	0	0	0
	GM	0	0	0	0
Les Evens (44)	GA	NR	16	19	21
	GB	NR	0	0	0
	GM	NR	0	0	0

NR : non recensé

Globalement, les résultats du recensement national de 1987-88 avaient mis en évidence une stabilisation des effectifs de goélands argentés pour le nord de la Bretagne, et une poursuite de l'augmentation au sud (Pons 1994a). Si ces tendances se sont confirmées depuis, elles semblent concerner principalement les colonies naturelles, car la tendance générale est toujours au développement des colonies urbaines, avec au minimum 3500 couples de goélands argentés pour une vingtaine de villes bretonnes, sur plus de 40 recensées sur la façade atlantique française (Cadiou en préparation). Globalement, le goéland marin semble poursuivre son augmentation, tout comme apparemment le goéland brun (Linard 1994, Pons 1994b), mais les plus importantes colonies n'ont pas été recensées ces dernières années. Ces deux espèces se reproduisent également en milieu urbain.

Goéland leucophaée (*Larus cachinnans*)

La reproduction de l'espèce pouvant passer très facilement inaperçue, surtout dans les grandes colonies mixtes de goélands argentés et bruns, il ne s'agit pas d'un bilan exhaustif.

À Groix (56), le couple mixte leucophaée×argente s'est à nouveau reproduit cette année, et a eu trois jeunes. En 1995, la reproduction avait échoué. A Belle-Ile (56), l'espèce n'a pas été notée, mais seule une petite fraction de la colonie de plusieurs milliers de couples de goélands bruns et argentés a été observée. Sur Dumet (44) un couple nicheur a été découvert en 1987, mais aucun indice de reproduction n'a été obtenu en 1992, 1993 et 1994 (Pourreau & Dugué 1993, Simonet 1995, Simonet & Pourreau 1996). L'espèce semble par ailleurs avoir tendance à contourner les régions à forte densité de goélands argentés (Bretagne, Basse Normandie) en passant par la Loire et la Seine, et le premier cas de reproduction a été enregistré dans l'Eure en 1994 (Malvaud 1995).

Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*)

La colonie de la Pointe du Raz montre toujours une forte croissance (+38%), et la production a été très bonne cette année (Tableau 9). L'augmentation des effectifs est la conséquence directe de la forte prédation enregistrée à Goulven depuis quelques années, avec une émigration des oiseaux vers la Pointe du Raz. Cette colonie, qui accueille en 1995 près du quart des effectifs bretons de mouettes tridactyles, ne bénéficie d'aucune mesure de protection particulière. Actuellement, c'est la seule colonie qui accueille au moins 300 couples, contre 5 au début des années 80 (Tableau 9, Figure 2). Les effectifs repassent sous la barre des 300 couples à Belle-Ile, suite à la prédation exercée par des corneilles noires l'an passé (Tableau 9, Cadiou 1995). La colonie de Groix montre une très légère augmentation cette année, mais la production y est plus faible qu'en 1995, vraisemblablement liée à de la prédation par les goélands argentés (Tableau 9). Enfin, la colonie des Roches de Camaret montre une situation stable, tant du point de vue des effectifs que de la production (Tableau 9, Cadiou 1995). Toutes les autres colonies bretonnes enregistrent une baisse des effectifs parfois très forte, puisqu'elle est de 82% à Lezoulien. La colonie de l'île Keller à Ouessant a disparu, et un important retard de la reproduction est noté dans les autres falaises d'Ouessant en 1996, vraisemblablement lié à une déstabilisation des oiseaux suite à la prédation massive de l'an passé. La situation des trois colonies de Bretagne nord n'est guère florissante, avec un échec total de la reproduction, et une réduction globale des effectifs de 34% par rapport à 1995 (Tableau 9). Il faut donc s'attendre à une nouvelle diminution du nombre de couples pour ces colonies en 1997. La part de ces trois localités par rapport aux effectifs bretons est passée de 24% en 1987-88, avec 445 couples, à seulement 8% en 1996. Au Cap Fréhel, les falaises ouest avaient été épargnées par la prédation en 1995, avec une production correcte, et les effectifs en 1996 auraient dû être aussi élevés que l'an passé, si ce n'est plus, compte tenu de l'émigration possible d'un certain nombre d'oiseaux en échec dans les falaises est. Cependant, cela n'a pas été le cas, et il est fort probable que la prédation précoce, dès les premières pontes, a eu pour effet de stopper l'installation d'un certain nombre de couples qui, bien que plus ou moins cantonnés en début de saison, ne se sont vraisemblablement pas reproduits.

Tableau 9. Bilan de la reproduction des mouettes tridactyles en Bretagne en 1995-1996 (d'après Cadiou 1995, Bentz & Siorat 1996, SEPNE 1995, 1996, J.-Y. Monnat comm. pers.). Les cases en gris indiquent les réserves du réseau CREN.

Localité (département)	Effectif 1995	Effectif 1996	Taux de multiplication (λ)	Taux d'échec	Production	Prédation	1ères pontes
Belle-Ile (56)	306	268	0,88	39,5-48,9%	0,69-0,80	++?CN, ?GC	début mai
Groix (56)	90	96	1,07	52,1%	0,63	++GA	début mai
Pointe du Raz (29)	278	384	1,38	27,6%	1,07	-	début mai
Goulven (29)	(730)	(562)	(0,77)				
-Lezoulien	162	29	0,18	100%	0	+++CN	mi mai
-Kermaden	101	89	0,88	56,2%	0,60	++GA, +GC	début mai
-Kerisit	232	194	0,84	54,6%	0,63	++GC, +CN, +GA	début mai
-Kergulan	235	250	1,06	68,0%	0,44	+++GC, ++GA	début mai
Roches-de-Camaret (29)	(164-169)	(168-169)	(1)				
-Tas de Pois	133-138	133-134	0,99	19,0-62,9%	0,61-1,21	?	mi mai
-Toulinguet	31	35	1,13	31,4-45,7%	0,77-0,84	?	mi mai
Ouessant (29)							
-Le Stiff	59	32	0,54	100%	0	++CN, ?GA	début juin
-île Keller	NR (29 en 1993)	0	---	---	---	---	---
Sept-Îles (22)	37	30	0,81	100%	0	?	?
Cap Fréhel (22)	(107-109)	(72-73)	(0,67)				
-falaises Ouest	51-53	39	0,75	100%	0	+++CN	fin mai
-falaises Est ⁽¹⁾	56	33-34	0,59	100%	0	+++CN	?
TOTAL	# 1775	1612-1614	0,91		0,65-0,72		

NR = non recensé

Niveau de prédation : - = nul ; + = faible ; ++ = moyen ; +++ = fort à très fort ; ? = incertain

GA = goéland argenté ; GC = grand corbeau ; CN = corneille noire

Taux de multiplication : λ = Effectif 1996 / Effectif 1995

Taux d'échec = nombre de nids avec échec de reproduction / nombre total de nids

Production = nombre de jeunes à l'envol par couple reproducteur

les colonies du Cap Sizun faisant l'objet d'une étude spécifique, le nombre exact de jeunes à l'envol y est connu ; pour les autres colonies, sauf cas de suivi très régulier, il s'agit d'une estimation prenant en compte deux effectifs : 1) nombre de poussins volants ou sub-volants (âgés au minimum de 4 semaines) et 2) nombre total de poussins observés. Pour les Tas de Pois, compte tenu de l'absence de visite après la mi-juillet, l'estimation du 1) prend en plus en compte les poussins de taille moyenne (âgés au minimum de 2 semaines)

⁽¹⁾ pour le Cap Fréhel, seules les falaises Est situées sur les îlots de la Petite et Grande Fauconnière sont en réserve, soit 18-19 couples en 1996

Avec environ 1615 couples, dont un peu moins des trois quarts sur des sites protégés, la population bretonne de mouettes tridactyles enregistre cette année une baisse globale de 9% (moins 160 couples ; Tableau 9). La prédation massive sur plusieurs colonies n'est sans doute pas étrangère à cette situation. La Bretagne, qui a été pendant longtemps le bastion français de l'espèce, n'accueille plus qu'environ le tiers des effectifs de la façade atlantique française (Tableau 10), laissant la première place à la Normandie, où les colonies montrent toujours une tendance à l'expansion, avec une croissance quasi-continue qui contraste avec l'évolution des colonies bretonnes (Danchin 1994, GONm comm. pers.). Pour la première fois cependant, la plus importante colonie française (Saint-Pierre du Mont, Calvados) a enregistré en 1996 une nette réduction des effectifs (-27%, 2055 couples ; GONm comm. pers.).

Figure 2. Evolution des colonies bretonnes de mouettes tridactyles de 1980 à 1996. G1 à G4 = colonies de la réserve de Goulien - Cap Sizun.

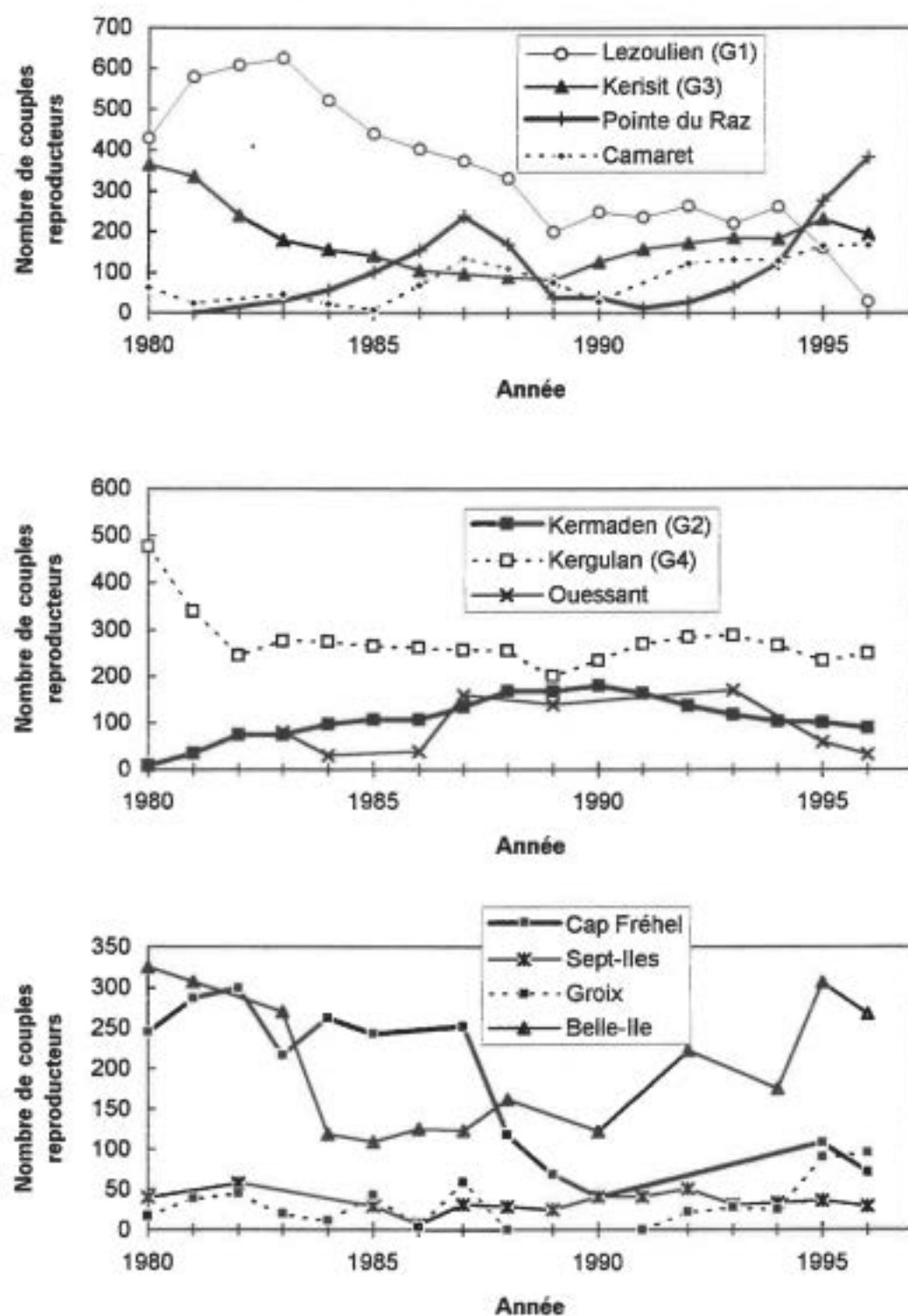


Tableau 10. Evolution des effectifs français et breton de mouettes tridactyles (d'après Yésou 1989, Maout 1990, Terrasse 1996, GONm comm. pers.).

Année	Total France	Bretagne	%
1970	785	785	100%
1979	2137	1731	81%
1987-88	3690	1865	51%
1995	# 5535	1775	32%

(peu de données étant disponibles pour les colonies hors Bretagne en 1996, l'effectif national ne peut pas être estimé)

Sternes pierregarin (*Sterna hirundo*), **caugek** (*S. sandvicensis*), **de Dougall** (*S. dougallii*), **naine** (*S. albifrons*), **arctique** (*S. paradisaea*), et **élégante** (*S. elegans*)

Au total, environ 2000 couples de sternes (1934-2085), toutes espèces confondues, ont été dénombrés en Bretagne en 1996, soit un total minimum estimé d'environ 2100 couples reproducteurs (en tenant compte de quelques secteurs non recensés, notamment les marais salants de Loire-Atlantique, avec au minimum une centaine de couples supplémentaires de sternes pierregarins), contre 2300 en 1995. Cette réduction globale semble en partie liée aux mauvaises conditions météorologiques de début de printemps. En 1996, environ les trois quarts des sternes bretonnes se reproduisent sur des sites en réserve (en totalité pour la sterne caugek et de Dougall, et moins de la moitié pour la sterne pierregarin et naine).

Une analyse détaillée met en évidence des évolutions très différentes selon les espèces et les colonies, avec des fluctuations interannuelles plus ou moins prononcées (Tableau 11).

-L'estimation globale pour la **sterne pierregarin** est d'environ 1000-1100 couples, soit une légère diminution par rapport aux années antérieures (1100-1300 couples, Tableau 11). La réduction des effectifs est principalement constatée sur l'île aux Moines (destruction totale de la colonie par les rats), La Colombière, et Mirebelle (conséquence attendue de la prédation massive en 1995 par une chouette effraie ou un héron cendré, prédation répétée en 1996).

-Les effectifs de la **sterne caugek** passent cette année en dessous des 1000 couples, niveau le plus bas jamais atteint en Bretagne depuis près de 40 ans (Tableau 11). Les effectifs ont été réduits d'un tiers sur La Colombière et de moitié sur l'île aux Moutons, mais ont légèrement augmenté en baie de Morlaix (après une période de diminution depuis 1992), et l'espèce s'est réinstallée en rivière d'Etel (dernières mentions de reproduction en 1987-88). Il faut espérer que cette réduction globale n'est qu'une conséquence des mauvaises conditions météorologiques du printemps, et que les effectifs bretons vont réaugmenter l'an prochain.

Cette année, 172 couples se sont installés sur la réserve naturelle du Platier d'Oye (Pas-de-Calais), où des oiseaux avaient déjà stationné en 1993 et 1995. Il s'agit de la première mention de reproduction entre la baie du Mont Saint-Michel et la frontière belge depuis 1927. Cette nouvelle implantation pourrait avoir comme origine la destruction en 1995 d'une importante colonie en Belgique (Bril 1996, LPO 1996).

-Le bilan est par contre très positif pour la **sterne de Dougall**, avec 105-110 couples en baie de Morlaix, effectif jamais atteint depuis 1989, et avec le retour, tant attendu, de l'espèce comme nicheuse sur l'île aux Moutons (dernière preuve de reproduction en 1983) (Tableau 11). Un couple s'y est installé et a élevé un jeune. L'avenir reste cependant incertain, puisqu'un vison d'Amérique s'est installé sur un des îlots de la baie de Morlaix, et lors d'un passage sur la colonie de sternes, il en a tué plusieurs dizaines (caugek, pierregarin et Dougall). Aucune reproduction de l'espèce n'a été constatée ailleurs, bien que des prospecteurs fréquentent toujours l'île de La Colombière, mais assez tardivement dans la saison. Quelques oiseaux ont également été notés dans le secteur de l'île au Moine sur la Rance.

Tableau 11. Bilan des effectifs de sternes en Bretagne de 1987 à 1996 (nombre de couples nicheurs ; d'après SEPNE, base de données oiseaux marins nicheurs). Les cases en grisé indiquent les réserves du réseau CREN (SEPNE) et de l'ONC (Béniguet). Seules sont détaillées les localités recensées en 1996, et les principales données des années antérieures. Dans certains cas, l'estimation du nombre de couples de sterne pierregarin est indiquée pour un secteur particulier. Espèces : SP = pierregarin, SC = caugek, SD = Dougall, SN = naine, SA = arctique, SE = élégante.

Localité (département)	Esp.	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989
Beau-Moine (35)	SP	40+	120	180+	140	172	180	150	54
	SD	3 prosp.	0	0	0	0	1-2	0-1	1
	tt	40+	120	180+	140	172	181-182	150-151	55
La-Colombière (22)	SP	30-40	80	59-61	126	40-47	50	65	128-140
	SC	80-100	150	50-60	354	21-30	10	450-500	551-600
	SD	qqs prosp.	4-7 prosp.	0?	3	1	1	1	0?
	tt	110-140	230	109-121	483	62-78	61	516-566	679-740
archipel de Bréhat (22)	SP	72-94	73-83	#50-70	?	130-140	115-125	?	?
(=secteur archipel "large")	SD	0	0	1	?	?	?	?	?
sillon du Talbert (22)	SP	21	19-20	?	?	5-6	0?	?	6-7
	SN	10+	20-25	?	?	1	3-4	?	3-4
Trélévern (22)	SP	18-19	20	?	?	?	?	?	?
	SC	0	0-1	?	?	?	?	?	?
	SA	0	0-1	?	?	?	?	?	?
Baie de Morlaix (29)	SP	#130	150	#160	170	180	210	190	180
	SC	650-700	600	#800	1000	1100	1100	775	500
	SD	105-110	90-95	70-90	80	85	80-100	95	#105
	tt	885-940	840-845	1030-1060	1250	1365	1390-1410	1060	785
Abers (29)	SP							tt=50-70	
*Trévoch	SP	0	0	0	0	57	125-130	5	135-150
	SC	0	0	0	0	1	13-20	31	330-350
	SD	0	0	0	0	0	0	0	1-2
	tt	0	0	0	0	58	138-150	36	466-502
*Enez Kros	SP	0	0	0	0	0	0	5-10	0
	SC	0	0	0	0	0	0	#100	0
étang de Saint-Renan (29)	SP	0	4-5	?	?	5	?	?	?
archipel de Molène (29)									
*Balanez	SP	0	0	0	83-85	26-32	26	50	16
	SC	0	0	0	103-105	0	0-1	0	0
	tt	0	0	0	186-190	26-32	16-27	50	16
*Enez ar Chrizienn	SP	0	0	0	2-3	0	?	?	?
	SC	0	0	0	2-3	0	?	?	?
	SN	0	6	0	41	0	?	?	?
	tt	0	6	0	45-57	0	?	?	?
*T-iefen	SP	0	0	0	6-7	0	?	?	?
*Lomenez	SP	15	15-20	25-30	1	20	?	?	12-15
	SC	0	0	22	0	0	?	?	0
	SN	0	2-3	0	0	16	?	?	0?
	tt	15	17-23	47-52	1	36	?	?	12-15
*Béniguet	SP	59-64	47-57	50-70	26-29	45-50	?	?	?
	SC	0	0	6+	0	2-3	?	?	?
	SN	12-14	11	20-23	5-7	12-15	?	20	?
	SA	0	0	1	1	0	0	0	0
	tt	71-78	58-68	77-100	32-37	59-68	?	?	?
rade de Brest (29)	SP	tt=140+	tt=77-82+					tt=150	
*Duc d'Albe / ile Ronde	SP	35-40+	?	?	?	?	?	?	?
*Port militaire	SP	81	47	?	?	?	?	?	?
*Port de commerce	SP	10-15	?	?	?	?	?	?	?
*Port de plaisance	SP	10+	30-35	60 ind.	?	?	?	?	?

...J...

.../... (suite)

Localité (département)	Esp.	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989
Ile de Sein (29)	SN	3	2	N	N	2-3	?	?	?
Trunvel (29)	SP	4	2	14-15	14-15	12-15	9	2	2
Rivière de l'Odét (29)	SP	5-6	N	?	?	?	?	?	?
Ile aux Moutons (29)	SP	100-105	95-110	85-100	65-70	79	45	70-75	70-80
	SC	150-155	300-310	265-280	105-110	30	1	35-40	9-11
	SD	1	4 prosp.	6 prosp.	0	0	0	0	0
	SE	1+1SC	1+1SC	1 prosp.	—	—	—	—	—
	tt	251-261	395-420	350-380	170-180	109	46	105-115	79-91
Rivière d'Étel (56)	SP	tt=153-156	tt=113-118	tt=107	tt=63	tt=89-97	tt=69-80	tt=150	tt=160-180
*Iuzer-Mour	SP	105	#60-63	24	2	23-26	35-47	?	160-180
	SC	1-2	0	0	0	0	0	0	0
	SD	0	0	0	0	0	0	0-1	1
	tt	106-107	#60-63	24	2	23-26	35-47	?	161-181
*Logaden	SP	8-10	#46-48	59+	61	56	15-20	?	0
	SC	9	0	0	0	0	0	0	0
	SD	0	0	0	0	0	0	0	0
	tt	17-19	#46-48	59	61	56	15-20	?	0
*Moustoir	SP	30	7	24	?	?	19-23	?	?
Golfe du Morbihan (56)	SP	tt=70+					tt#56	tt#150	
*Creizic	SP	0	0	0	10-15	30	6	0	0
*Falguérac	SP	13	11-12	7	8-9	7	13-14	14	11
marais de Mesquer (44)	SP	?	?	#30	35	?	?	?	?
marais de Guérande (44)	SP	?	?	tt#150	tt#190	tt#130	tt=90-118	tt=100-150	
*saline de Mirebelle	SP	40-45	96	121	82-90	58-65	40-50	75-80	70-80
*saline du Grand Bal	SP	0	0	0	6	2	10	7	21
total Bretagne									
dénombré	SP	918-981	946-999	890	950	1050	1030	1200	890
estimé ⁽¹⁾	SP	1000-1100	1100	1110	1200	1220	1250	1320	1260
dénombré / estimé	SC	930	1060	1160	1570	1160	1130	1450	1430
dénombré	SD	106-111	90-95	71-91	83	86	82-103	96-98	108-109
dénombré	SN	25-27+	39-45	20-23	46-48	32-36	3-4	30-32	3-4
dénombré	SA	0	0-1	1	1	0	0	0	0

? = non recensé ou donnée manquante ; prosp. = prospecteurs (non reproducteurs) ; ind. = individus ;

N = nidification (sans précision d'effectifs)

⁽¹⁾ il s'agit d'une estimation grossière, incluant les sites non recensés cette année là.

En 1995, les 90-95 couples de sterne de Dougall de la baie de Morlaix représentaient environ 12% des 780 couples recensés en France, Grande Bretagne et Irlande, et 5% de l'effectif européen (1800 couples avec les Açores, Ratcliffe 1995). La situation de l'espèce semble donc s'améliorer depuis la fin des années 80, après un fort déclin au début des années 70, suivi d'une décroissance régulière (Cabot 1996). Le déclin de l'espèce semble principalement attribuable à une augmentation de la mortalité sur ses quartiers d'hivernage africains, notamment sur les côtes du Sénégal et du Ghana, où de nombreux oiseaux sont capturés sur les plages à des fins alimentaires ou ludiques (Rocamora et al. 1993, Cabot 1996). Des campagnes d'information sont menées dans ces pays depuis plusieurs années pour mettre fin à ces pratiques (Jonard 1996).

-Pour la **sterne naine**, il existe 3 sites réguliers de reproduction sur le littoral breton : le sillon du Talbert, Béniguet, et l'île de Sein. La situation peut être considérée comme stable, car la diminution apparente des effectifs provient vraisemblablement de la sous-estimation pour le sillon du Talbert (Tableau 11). Avec 40-50 couples, la population bretonne ne représente qu'environ 4% des effectifs français (1100 couples en 1988), principalement concentrés sur le cours de la Loire et le littoral méditerranéen (Muselet 1994).

-Aucune observation concernant la reproduction de **sterne arctique** n'a été faite cette année. Les dernières preuves de reproduction certaine en Bretagne datent de 1993 et 1994 (Yésou & Nisser 1994).

-Enfin, la **sterne à bec orange** de l'île aux Moutons a été identifiée comme **sterne élégante** par le Comité d'Homologation National (J.-Y. Frémont, comm. pers.). Elle s'y est reproduit pour la deuxième année consécutive, appariée à une sterne caugek, mais apparemment sans avoir de jeune à l'envol.

Les données concernant la production ne sont pas systématiquement disponibles (Tableau 12), et, compte tenu des multiples difficultés pour obtenir une estimation correcte du nombre de jeunes à l'envol, du fait de l'étalement de la reproduction et de la dispersion plus ou moins rapide des jeunes volants, les chiffres donnent généralement plutôt un ordre de grandeur qu'une valeur effective de la production.

Tableau 12. Données sur la production en jeunes de 1994 à 1996 pour les sternes sur quelques colonies bretonnes (cf. Tableau 11 pour les effectifs reproducteurs ; j/c = jeunes par couple ; PR = prédation ; d'après SEPNE 1994, 1995, 1996).

Localité (département)	Année	sterne pierregarin	sterne caugek	sterne de Dougall	sterne naine
Ile aux Moines (35)	1994	1,00-1,25 j/c	—	—	—
	1996	0 j/c (PR)	—	—	—
Baie de Morlaix (29)	1994	0,31-0,44 j/c	0,75-0,88 j/c	0,67-1,14 j/c	—
	1996	0,54-0,62 j/c	0,71-0,92 j/c	> 0,82-0,86 j/c	—
Béniguet (29)	1994	<0,14-0,20 j/c	—	—	0,05 j/c
	1995	0,18-0,25 j/c	—	—	0,82 j/c
	1996	0,50-0,59 j/c	—	—	1,50-1,75 j/c
Trunvel (29)	1995	1,5 j/c	—	—	—
	1996	2,5 j/c	—	—	—
Iles aux Moutons (29)	1994	0,60-0,82 j/c	0,65-0,75 j/c	—	—
	1995	0,82-1,16 j/c	0,48-0,67 j/c	—	—
	1996	0,47-0,65 j/c	0,48-0,53 j/c	1 j/c	—
Rivière d'Étel (56)	1994	1,68-1,77 j/c	—	—	—
	1995	0,93-1,02 j/c	—	—	—
	1996	1,11-1,26 j/c	1 j/c	—	—
Falguérec (56)	1996	1,23 j/c	—	—	—
Mirebelle (44)	1994	0,41 j/c (PR)	—	—	—
	1995	0,02 j/c (PR)	—	—	—
	1996	0 j/c (PR)	—	—	—

Pour la sterne pierregarin, hormis les colonies totalement détruites par prédation, la production apparaît bonne (0,5 à 1 jeune/couple), voire très bonne (≥ 1 jeune/couple).

Pour la sterne caugek, la production est bonne, mais les observations effectuées sur les différentes colonies tendent à montrer que peu de couples ont élevé deux jeunes. Les données obtenues à l'île aux Moutons ont par ailleurs mis en évidence une réduction significative du volume des pontes (1,35 oeufs par nid en 1996 contre 1,50 en 1995).

Pour la sterne de Dougall, le bilan de la production est, comme pour les effectifs, très positif.

Enfin, pour la sterne naine, les seules données proviennent de Béniguet et la production y est approximativement deux fois plus élevée que celle enregistrée l'an passé.

Globalement, malgré des installations tardives et des réductions d'effectifs sur certains sites, le succès de reproduction des sternes apparaît relativement correct.

Guillemot de Troil (*Uria aalge*)

Le déclin se poursuit aux Roches de Camaret, avec la désertion quasi totale du Toulinguet (moins 9 couples) et malgré la réinstallation de 3 couples sur les Tas de Pois. Les effectifs augmentent d'un couple aux Sept-Iles et à Goulien, mais il s'agit probablement d'oiseaux sabbatiques en 1995 (adultes déstabilisés par la prédation les années passées pour Goulien ?), et non d'une réelle augmentation. La situation se dégrade donc encore un peu plus pour les guillemots finistériens. A Goulien, le grand corbeau a exercé une prédation pour la troisième année consécutive, mais en épargnant, comme l'an passé, les pontes de remplacement, d'où une production correcte (0,83 jeune/couple, Tableau 13). Enfin, au Cap Fréhel, des corneilles noires spécialisées se sont à nouveau manifestées, après avoir épargné les guillemots l'an passé (Cadiou 1995), avec au minimum une douzaine d'oeufs et deux poussins prédatés (les corneilles n'hésitant pas à s'emparer des poussins sur les corniches après avoir fait s'envoler les adultes). Le bilan de la prédation est très certainement sous-estimé. La baisse des effectifs entre 1995 et 1996 pour cette localité est peut-être simplement due au fait que les recensements exhaustifs ont été réalisés 15 jours après les premiers cas de prédation, un certain nombre de sites ayant pu être désertés entre temps. La prédation a eu lieu en fin de période d'incubation, et il ne semble pas y avoir eu de ponte de remplacement. Aucune corneille n'a malheureusement pu être abattue au cours des opérations de tir effectuées par le lieutenant le louveterie dans le cadre d'un arrêté préfectoral.

Notons également qu'environ 40% seulement des guillemots se reproduisent sur des sites protégés, du fait de l'absence de protection pour l'ensemble des falaises du cap Fréhel (accueillant la grande majorité des guillemots bretons) et pour l'île de Cézembre.

La mortalité dans les filets de pêche et la pollution chronique par les hydrocarbures constituent les principales menaces pour les fragiles populations bretonnes de guillemots (Pasquet 1986, Lloyd et al. 1991, Hamon 1994, Monnat 1994).

Tableau 13. Bilan de la reproduction du guillemot de Troil en Bretagne en 1996 (d'après Cadiou 1995, Bentz & Siorat 1996, SEPNE 1996, Y. Bourgaut comm. pers.).

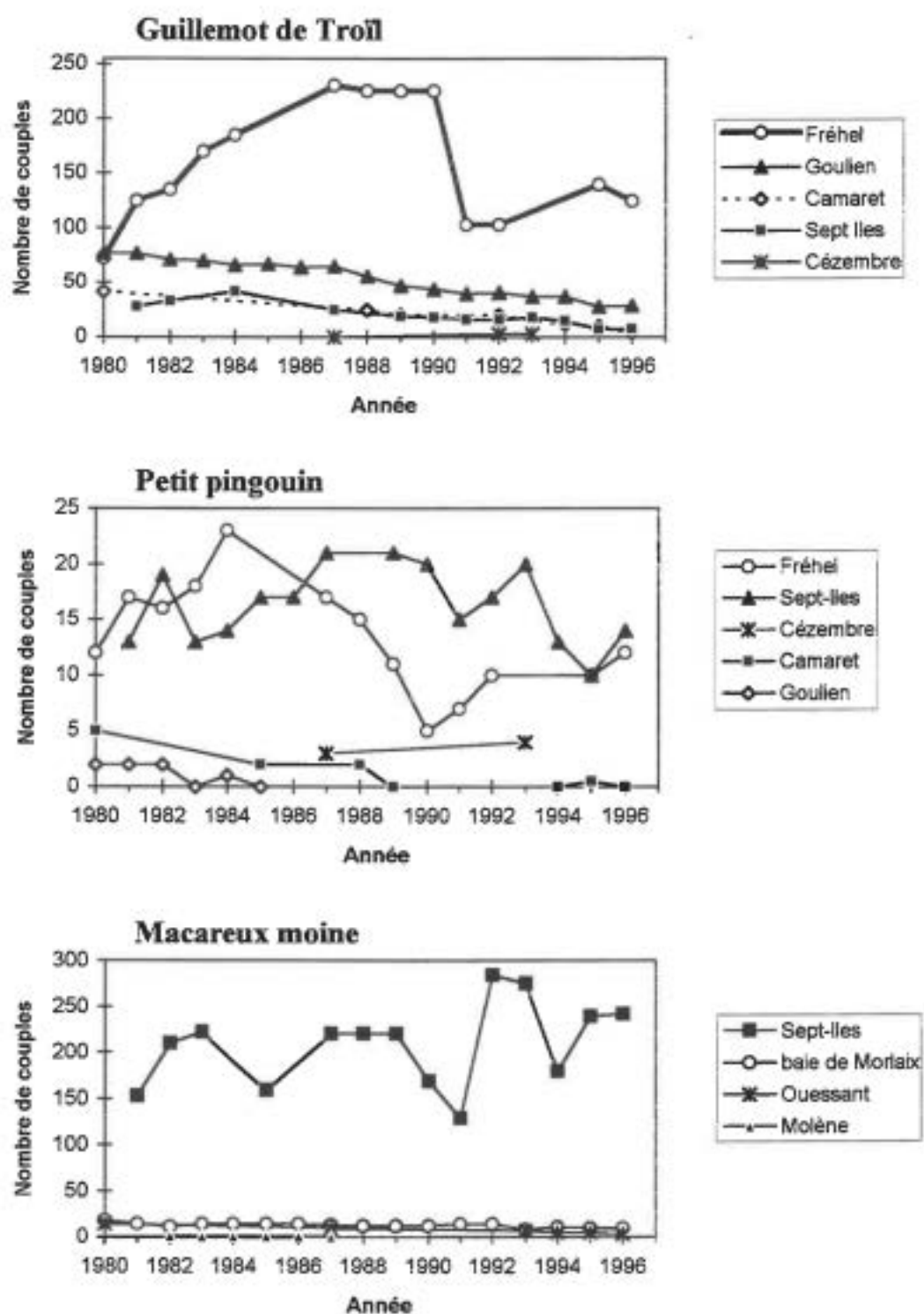
Localité (département)	Effectif 1995	Effectif 1996	Effectif en réserve	Production	Prédation
Goulien (29)	28	29	29	0,83	++GC
Roches de Camaret (29)	# 10	4	4	?	?
Sept-Iles (22)	7	8	8	?	?
Cap Fréhel (22)	135-142	≥ 113-129	28-29	42 P vus	++CN
Cézembre (35)	NR (3 en 1993)	+	0	?	?
TOTAL	# 190	# 160-175	69-70 (# 42%)		
1987-88		331-358			
1977-78		248-253			

NR = non recensé ; ; + = espèce présente

GC = grand corbeau ; CN = corneille noire

P = nombre minimum de poussins d'âge variable observés

Figure 3. Evolution des colonies bretonnes d'alcidés de 1980 à 1996.



Petit pingouin (*Alca torda*)

Les effectifs n'ont pas enregistré de diminution cette année. Une légère amélioration est même ressentie aux Sept-Iles. Au Cap Fréhel, du fait des difficultés d'observation, la reproduction effective n'est prouvée que pour quelques uns des sites fréquentés. De la prospection par plusieurs individus a été notée dans cette localité fin juin, ainsi que par un couple sur Goulmedeg (22). Enfin, l'observation d'un adulte aux Roches de Camaret en 1995 (Cadiou 1995) est restée sans suite. La situation reste donc très critique pour cette espèce, qui atteint en Bretagne sa limite sud d'aire de répartition.

Environ la moitié des couples seulement est sur des sites protégés, du fait de l'absence de protection pour l'ensemble des falaises du cap Fréhel et pour l'île de Cézembre. Les causes de déclin sont les mêmes que pour le guillemot de Troil.

Tableau 14. Bilan de la reproduction du petit pingouin en Bretagne en 1996 (d'après Henry & Monnat 1981, Cadiou 1995, Bentz & Siorat 1996, SEPNB 1996, Y. Bourgaut comm. pers.).

Localité (département)	Effectif 1995	Effectif 1996	Effectif en réserve	Production	Prédation
Roches de Camaret (29)	0-1	0	0	---	---
Sept-Iles (22)	10	14	14	?	?
Cap Fréhel (22)	10	10-14	0-1	4 P vus	?
Cézembre (35)	NR (2-4 de 1987 à 1993)	+	0	?	?
TOTAL	# 25	# 25-30	14-15 (# 54%)		
1987-88		39-43			
1977-78		66-73			
1965		# 500			

NR = non recensé ; + = espèce présente

P = nombre minimum de poussins d'âge variable observés

Macareux moine (*Fratercula arctica*)

Les effectifs demeurent stables sur les trois colonies bretonnes, avec un total d'environ 250-260 couples (Tableau 15, Figure 3). La reproduction des 3-4 couples de l'île Beclem a cependant échoué à cause de l'installation d'un vison d'Amérique, et deux cadavres de macareux adultes ont été trouvés en septembre (SEPNB 1996). Sur Keller Vraz (Ouessant), deux couples nourrissaient leur jeune fin juin (dont l'un âgé d'environ un mois), et un autre terrier semblait occupé (SEPNB 1996). C'est actuellement le seul site qui ne bénéficie pas d'un statut de protection.

Tableau 15. Bilan de la reproduction du macareux moine en Bretagne en 1996 (d'après Cadiou 1995, Bentz & Siorat 1996, SEPNB 1996).

Localité (département)	Effectif 1995	Effectif 1996	Effectif en réserve	Production	Prédation
Ouessant (29)	≤ 5	2-3	0	1 P vu	?
Baie de Morlaix (29)	# 10	9-10	9-10	?	+VISON
Sept-Iles (22)	239	242	242	?	?
TOTAL	254	253-255	251-252 (99%)		
1987-88		241-255			
1977-78		464-471			

Conclusion

Les 17 espèces d'oiseaux marins qui se reproduisent régulièrement en Bretagne présentent des situations démographiques différentes (Tableau 16) :

- 7 sont en expansion,
- 4 ont des effectifs relativement stables mais faibles, et des sites de reproduction très localisés (dont 1 enregistrant une augmentation entre 1995 et 1996),
- 2 ont des effectifs relativement stables, mais avec une distribution plus large (les 2 enregistrant une diminution entre 1995 et 1996),
- 1 montre une stabilité ou une diminution,
- 1 est en diminution,
- et 2 sont en déclin (dont 1 montrant une apparente stabilité entre 1995 et 1996).

Parmi ces 17 espèces, 7 sont classées dans les catégories 2 et 3 de priorité de conservation au niveau européen.

Il faut y ajouter 2 espèces à reproduction isolée ou occasionnelle (goéland leucopnée, sterne arctique), ainsi qu'une espèce accidentelle (sterne élégante).

Tableau 16. Valeurs patrimoniales et tendances générales actuelles des populations d'oiseaux marins en Bretagne.

Espèce	Valeur patrimoniale ⁽¹⁾	Niveau de vulnérabilité et priorité de conservation en Europe ⁽²⁾	Tendance générale actuelle [évolution 1995-1996] ⁽³⁾
fulmar boréal	* (LM)	S / -	↗
puffin des Anglais	***	(L) / 2	↗
océanite tempête	***	(L) / 2	→
fou de Bassan	***	L / 2	↗
grand cormoran	**	S / -	↗
cormoran huppé	**	S / 4	↗
goéland argenté	*	S / -	→ / ↘
goéland brun	***	S / 4	↗
goéland marin	**	S / 4	↗
goéland leucophaea	*	(S) / -	reproduction de quelques isolés en couple mixte (avec goélands brun ou argenté)
mouette tridactyle	**	S / -	→ [↘]
sterne pierregarin	*	S / -	→ [↘]
sterne caugek	**	D / 2	↘
sterne de Dougall	****	E / 3	→ [↗]
sterne naine	*	D / 3	→
sterne arctique	* (LM)	S / -	reproduction très occasionnelle
guillemot de Troil	***	S / -	↘↘
petit pingouin	**** (LM)	S / 4	↘↘ [→]
macareux moine	*** (LM)	V / 2	→

↗ = augmentation ; → = stabilité ; ↘ = diminution ; ↘↘ = déclin

⁽¹⁾ définie en fonction du degré de rareté de l'espèce, de son statut à l'échelle régionale, nationale, ou internationale, et des menaces qui pèsent sur l'espèce :

* = valeur patrimoniale faible, ** = moyenne, *** = forte, **** = très forte.

(LM) = espèce pour laquelle la Bretagne constitue la limite méridionale de son aire de reproduction.

⁽²⁾ d'après Tucker & Heath 1994 :

-Niveau de vulnérabilité : E = En danger, V = Vulnérable, D = en Déclin, L = Localisé, S = Statut non défavorable, () = statut provisoire en raison de la faible fiabilité des données existantes.

-Priorité de conservation : 2 = population mondiale concentrée en Europe, avec un statut de conservation défavorable en Europe ; 3 = population mondiale non concentrée en Europe, avec un statut de conservation défavorable en Europe ; 4 = population mondiale concentrée en Europe, avec un statut de conservation non défavorable en Europe ; - = pas de priorité en matière de conservation.

⁽³⁾ l'évolution 1995-1996 est précisée entre crochets lorsqu'elle diffère de la tendance générale observée ces dernières années.

Bibliographie

- Bentz, G. & Siorat, F. 1995. Réserve Naturelle des Sept-Iles. Rapport d'activités. LPO.
- Bentz, G. & Siorat, F. 1996. Réserve Naturelle des Sept-Iles. Rapport d'activités. LPO.
- Beugnot, A. 1996. Actualités ornithologiques du 16/03/1995 au 15/07/1995. Groupe 1. Le Fou 38 : 28-31.
- Bretagnolle, V., Cuillandre, J.-P. & Bioret, F. 1989. Capture d'un pétrel tempête non identifié sur Banneg. Penn ar Bed 135 : 34-35.
- Bril, B. 1996. Sterne caugek in Tombal, J.-C. Les oiseaux de la région Nord - Pas-de-Calais. Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995. Le Héron 29 : 197.
- Cabot, D. 1996. Performance of the roseate tern population breeding in north-west Europe - Ireland, Britain and France, 1960-1994. Biology and Environment : Proceedings of the Royal Irish Academy 96B : 55-68.
- Cadiou, B. 1994. Le fulmar boréal (*Fulmarus glacialis*) en Bretagne : évolution de sa répartition entre 1935 et 1994 et perspectives de suivi. Ar Vran 5 : 57-70.
- Cadiou, B. 1995. Observatoire des oiseaux marins nicheurs de Bretagne, 1995. Rapport CREN-SEPNB. Annuaire des Réserves, SEPNB : 133-154.
- Cadiou, B. à paraître. Données sur les dates de ponte de l'océanite tempête en Bretagne en 1996. Travaux des Réserves, SEPNB.
- Cadiou, B. en préparation. La reproduction des goélands en milieu urbain : historique et situation actuelle en France.
- Camberlein, G. & Le Roy, R. 1996. Recensement des nicheurs dans l'archipel de Bréhat le 8 juin 1996. Le Fou 40 : 40-41.
- Corbin, J. à paraître. Evolution des colonies de pétrel tempête et de puffin des Anglais en Bretagne de 1979 à 1994. Travaux des Réserves, SEPNB.
- Cuillandre, J.-P., Bargain, B., Bioret, F., Fichaut, B., Hamon, J. & Henry, J. 1989. Le pétrel tempête à Banneg. Première partie : évolution de la colonie entre 1968 et 1989, impact de la prédation par les laridés. Penn ar Bed 135 : 19-33.
- Danchin, E. 1994. Mouette tridactyle in Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. (coord.) Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989 : 334-337. Société Ornithologique de France, Paris.
- Debout, G. 1987. Le grand cormoran, *Phalacrocorax carbo*, en France : les populations nicheuses littorales. Alauda 55 : 35-54.
- Debout, G. 1988. Les oiseaux marins nicheurs de Normandie : 1987-1988. Le Cormoran 6 (34) : 237-246.
- Debout, G. 1994. Les oiseaux nicheurs des falaises du pays de Caux. Le Cormoran 9 (41) : 37-43.
- Dhermain, F., Bouillot, M., Vidal, P. & Zotier, R. 1996. Nidification réussie du fou de Bassan *Morus bassanus* en France méditerranéenne. Ornithos 3 : 187-189.
- Dorval, P. 1968. Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. II Baie de Douarnenez et côte sud du Finistère. Ar Vran 1 : 50-74.
- Dufland, J.-F. 1995. Groupe 10 : cormorans et échassiers. In Chronique ornithologique Loire-Atlantique : 1993. Spatule 1 : 162-200.
- Dufland, J.-F. 1996. Groupe 10 : cormorans et échassiers. In Chronique ornithologique Loire-Atlantique : 1994. Spatule 2 : 17-62.

- Fernandez, O. & Bayle P. 1994. Tentative insolite de nidification du fou de Bassan *Sula bassana* à Port-Frioul (Marseille, Bouches-du-Rhône). *Alauda* 62 : 141-143.
- Hamon, P. 1994. Il n'est peut-être pas trop tard pour ouvrir un oeil... *Penn ar Bed* 155 : 19.
- Henry, J. & Monnat, J.-Y. 1981. Oiseaux marins de la façade atlantique française. Rapport SEPNEB/MER.
- Jonar, A. 1996. Les sternes au Sénégal. *L'Oiseau Magazine* 44 : 18-19.
- Kerbiriou, C., Cadiou, B. & Le Viol, I. en préparation. Découverte des restes d'un océanite culblanc (*Oceanodroma leucorhoa*) dans une pelote de réjection de goéland sur l'île de Banneg (Finistère) au printemps 1996.
- Linard, J.-C. 1994. Goéland marin in Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. (coord.) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989* : 330-333. Société Ornithologique de France, Paris.
- Lloyd, C., Tasker, M.L. & Partridge, K. 1991. The status of seabirds in Britain and Ireland. T. & A.D. Poyser, London.
- LPO. 1996. Sternes caugek nicheuses dans le Pas-de-Calais. *L'Oiseau Magazine* 44 : 8.
- Malvaud, F. 1995. Le goéland leucophaée (*Larus cachinnans*), un nouveau nicheur en Normandie. *Le Cormoran* 9 (42) : 137-140.
- Maout, J. 1990. Etat actuel des populations d'oiseaux marins de Bretagne. *Penn ar Bed* 136 : 1-9, 40-42.
- Monnat, J.-Y. 1994. Guillemot de Troil in Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. (coord.) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989* : 360-361. Société Ornithologique de France, Paris.
- Muselet, D. 1994. Sterne naine in Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. (coord.) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989* : 348-351. Société Ornithologique de France, Paris.
- Nisser, J. 1993. Avifaune de la réserve de Béniguet (Finistère). Rapport ONC.
- Nisser, J. & Yésou, P. 1994. Avifaune de la réserve de Béniguet (Finistère). Rapport ONC.
- Nisser, J. & Yésou, P. 1995. Avifaune de la réserve de Béniguet (Finistère). Rapport ONC.
- Pasquet, E. 1986. Démographie des alcidés : analyse critique et application aux populations françaises. *L'Oiseau et R.F.O.* 56 : 1-57 et 113-170.
- Pons, J.M. 1994a. Goéland argenté in Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. (coord.) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989* : 326-327. Société Ornithologique de France, Paris.
- Pons, J.M. 1994b. Goéland brun in Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. (coord.) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989* : 324-325. Société Ornithologique de France, Paris.
- Pourreau, J. & Dugué, H. 1993. L'île Dumet en 1992 et réflexions sur sa gestion future. *Bulletin GOLA/LPO* 12 : 35-39.
- Prevost, F. 1994. Chronique ornithologique : mars 1992 à août 1992. Du fou au flamant. *Le Cormoran* 9 (41) : 16.
- Ratcliffe, N. 1995. Roseate tern newsletter N°8.
- Rocamora, G., Dubois, P.J., Pillion, J.-P. & Sylla, S.I. 1993. La capture des sternes par les enfants au Sénégal et son impact possible sur la sterne de Dougall (*Sterna dougalli*). Actes du Colloque International sur la Protection de la Sterne de Dougall (Carantec, 25-26 avril 1992). Travaux des Réserves IX, hors série : 53-61. SEPNEB, Brest.
- SEPNEB. 1994 à 1996. *Annuaire des Réserves (et Observatoire de Sternes en Bretagne)*.
- Simonet, C. 1995. Groupe 13 : laridés et sternes. In *Chronique ornithologique Loire-Atlantique* : 1993. *Spatule* 1 : 162-200.

- Simonet, C. & Pourreau, J. 1996. Groupe 13 : laridés et sternes. *In* Chronique ornithologique Loire-Atlantique : 1994. Spatule 2 : 17-62.
- Siorat, F. & Bredin, D. 1996. Evolution des populations d'oiseaux marins nicheurs de l'archipel des Sept-Iles (Côtes-d'Armor, Bretagne). *Ornithos* : 49-57.
- Terrasse, G. 1996. Mouette tridactyle *in* Tombal, J.-Ch. Les oiseaux de la région Nord - Pas-de-Calais. Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995. *Le Héron* 29 : 193.
- Tucker, G. & Heath, M. 1994. Birds in Europe : Their Conservation Status. BirdLife Conservation Series No. 3. BirdLife International, Cambridge.
- Vidal, P., Bayle, P. & Bachet, F. 1995. Une ponte de fou de Bassan *Sula bassana* dans le port de Sausset-les-Pins (Bouches-du Rhône). *Faune de Provence (C.E.E.P.)* 16 : 65-67.
- Yésou, P. 1989. Mise au point sur la nidification des oiseaux marins en Vendée. *La Gorge-bleue* 9 : 35-45.
- Yésou, P. & Nisser, J. 1994. Nouvelles nidifications de la sterne arctique *Sterna paradisea* en France. *Ornithos* 1 : 82-83.

Remerciements

Cette synthèse ne pourrait voir le jour sans le travail de terrain effectué notamment par les permanents et bénévoles sur les réserves du réseau SEPNB, l'équipe scientifique travaillant sur la mouette tridactyle au Cap Sizun, l'équipe de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) de l'île Grande sur la Réserve Naturelle des Sept-Iles, l'équipe de l'ONC (Office National de la Chasse) sur la réserve de Béniguet (archipel de Molène), les observateurs du GEOCA (Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor) et du GOB (Groupe Ornithologique Breton). Merci également aux autres personnes qui ont transmis des informations, et au GONm (Groupe Ornithologique Normand) pour les données sur les colonies d'oiseaux marins de Normandie. Enfin, le travail de terrain sur certains sites ne pourrait être effectué sans la mise à disposition de matériel nautique par des particuliers ou organismes. Cette étude a été réalisée avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne, dans le cadre de la politique des Contrats Natures, de la DIREN Bretagne, du Conseil Général du Finistère, et du Conseil Général des Côtes d'Armor.

Référence de ce document :

- Cadiou, B. 1996. Observatoire des oiseaux marins nicheurs de Bretagne, 1996. *Rapport CREN-SEPNB. Annuaire des Réserves, SEPNB* : 143-167.

Annexe

Captures accidentelles d'oiseaux dans les filets de pêche

Le 24 janvier 1997, 60 cadavres d'alcidés (56 guillemots de Troïl et 4 petits pingouins) ont été retrouvés sur une plage de Morgat (presqu'île de Crozon, Finistère).

Un des guillemots était porteur d'une bague du London Museum.

Les cadavres ont été mesurés, pesés et autopsiés à la Station ornithologique de l'Ile Grande (Côtes d'Armor).

Les examens ont montré que tous les oiseaux étaient en excellent état physiologique, ce qui n'est généralement pas le cas des oiseaux retrouvés échoués (mazoutés ou non), et ils avaient le jabot plein de lançons. Ils présentaient par ailleurs tous les symptômes caractéristiques de mort par noyade.

Ces espèces se nourrissent essentiellement de poissons, capturés en plongée, et leurs zones de pêche les plus fréquentées sont situées sur des fonds d'une cinquantaine de mètres. Tous les oiseaux retrouvés à Morgat se sont donc noyés dans un filet de pêche.

De telles captures accidentelles dans les filets semblent malheureusement se produire régulièrement sur nos côtes, et toucheraient plusieurs centaines voire milliers d'alcidés. Mais, faute d'étude précise à ce sujet, il est actuellement impossible d'appréhender l'ampleur et l'impact réel de ces captures accidentelles. Rappelons que la mortalité dans les filets maillants est actuellement considérée comme la plus importante menace artificielle pour les Guillemots dans le nord ouest de l'Europe. Cette technique de pêche est particulièrement meurtrière pour les oiseaux, car les filets sont indétectables (nylon très fin) et une fois capturé, l'oiseau ne peut s'en dégager.

[données transmises par G. Bentz, Station ornithologique de l'Ile Grande]

Bilans

MAMMIFERES TERRESTRES DES RESERVES

par Jacque ROS de la section mammalogique de la SEPNB.

UN PREMIER BILAN

Aucun document de synthèse n'a été réalisé jusqu'à présent sur les mammifères des réserves SEPNB-CREN Bretagne. La mise en place de la section mammalogique au sein de la SEPNB a été l'occasion en 1996, d'entreprendre cette synthèse. L'objectif est d'établir un point zéro des inventaires effectués à ce jour, afin de préciser l'intérêt mammalogique de chacune des réserves, comme de l'ensemble du réseau. Pour cela, un questionnaire a été adressé aux conservateurs en 1996. 21 réserves ont à ce jour répondu.

PREMIERS ELEMENTS

Sur les 58 espèces de mammifères terrestres présentes dans notre région, 48 ont été recensées sur les réserves.

Le réseau abrite 17 espèces protégées, six d'entre elles figurant à l'annexe 2 de la Directive Habitats. L'intérêt mammalogique des réserves dépasse donc largement le cadre des réserves de chiroptères. Le nombre élevé de mammifères présents sur les réserves s'explique par la diversité en milieu de notre réseau : marais, landes, toubières, falaises littorales, îlots, combles, cavités souterraines, etc.

Cependant, les résultats par réserve sont très inégaux :

- la diversité est faible dans certaines réserves. C'est en particulier le cas des îlots. Néanmoins, la présence de la crocidure des jardins ou du rat noir sur certains d'entre eux, leur confère un intérêt biogéographique et patrimonial.
- certaines réserves abritent plus de 20 espèces. Elles se caractérisent par une grande diversité de milieux et/ou par une bonne connaissance des mammifères présents. C'est le cas au Cragou et à Trunvel.

PERSPECTIVES

La plupart des sites devront faire l'objet de compléments d'inventaires, en particulier en ce qui concerne les chiroptères et les micromammifères. Sont d'ores et déjà prévus dès 1997 des opérations sur le Cap Sizun, Fréhel, Kerfontaine et le site du Cragou-Vergam.

Une analyse plus détaillée sera présentée dès lors que nous disposerons d'informations plus complètes sur les mammifères des réserves.

OBSERVATOIRE DES CHAUVES-SOURIS

du 16 novembre 1995 au 15 novembre 1996

Responsables : Jacques ROS, Guy-Luc CHOQUENE, Joël GUERIN

avec l'aide de Patrick Alber, Benoit Bilheude, Laurent Chataignère, Eric Ernoul, Hervé Jamard, Arnaud Le Houedec, François Paris, Dominique Carcreff, Jean-François Haigron, Philippe Lustrat.

Le réseau réserves de la SEPNB s'enrichit d'année en année de sites « à chauves-souris », comprenant des sites d'hivernage et quelques sites de reproduction. Les activités en 1996 du groupe *chiroptères* au sein de la section mammalogique de la SEPNB, les projets en cours pour la protection de nouveaux sites en partenariat avec des propriétaires ou des collectivités territoriales, montrent que la conservation de ces espèces prend un place importante dans la vie de notre réseau de réserves. Ces actions multiples trouvent leur cadre dans une vision régionale du statut de ces espèces et grâce à l'investissement des bénévoles bretons au niveau national (SFEPM notamment). L'annuaire 1996 inaugure un observatoire breton des chauves-souris dont la forme évoluera en fonction des conservateurs et des personnes intéressées.

SUIVI NATURALISTE

Les espèces trouvées en Bretagne durant cette période

GR grand rhinolophe
PR petit rhinolophe
B barbastelle
OR oreillard gris
OR oreillard roux

PP pipistrelle commune
PK pipistrelle de Kuhl
SC sérotine commune
NC noctule commune

GM grand murin
MOE murin à oreilles échancrées
MB murin de Beichstein
MD murin de Daubenton
MN murin de Natterer
MM murin à moustaches

Les sites suivis sont, pour l'essentiel, des gîtes d'hivernation et de reproduction. Les sites d'hivernation font l'objet, entre le 15 novembre et le 1er mars de comptages. Il s'agit surtout de gîtes souterrains. Les gîtes de reproduction sont quant à eux contrôlés en été, soit par comptage au gîte, soit par comptage en sortie de gîte, afin de limiter les dérangements.

Par ailleurs, La prospection est systématique sur les secteurs potentiels ou historiques, ainsi que sur les sites protégés. Un comptage simultané est réalisé début février de chaque année, dans le cadre des comptages nationaux de grand rhinolophe, petit rhinolophe et grand murin, organisés par la SFEPM.

Les gîtes potentiellement favorables sont prospectés : combles, ponts, maisons abandonnées. A titre d'exemple, 20 combles d'églises ont été visités dans le Morbihan durant cette période, ce qui porte à 123 le nombre d'églises prospectées dans le département. Depuis 1990, 90 églises ont été prospectées en Ile-et-Vilaine.

Plusieurs interventions ont été faites chez des particuliers, essentiellement en juin et juillet. Plusieurs sites accueillant de petites colonies d'oreillard gris, de sérotine commune et de pipistrelle ont été ainsi découverts. Des solutions permettant le maintien des colonies ont été proposées.

La capture au filet :

Dans le Morbihan et en Ile-et-Vilaine, 51 individus de 9 espèces différentes ont été capturés

	GR	MD	MM	MN	SC	PC	PK	OR	OG
Nombre individus	1F	4M+15F	1F	2M	1M + 1F	10	1M	1M + 3F	9F + 2M

F : femelle - M : mâle

Résultat des prospections pour l'hivernage

Pour des raisons de protection, les sites ne bénéficiant pas de statut réglementaire ne sont pas nommés.

Nombre maxima d'individus au cours de l'hiver 1995-1996

Ille et Vilaine	GR	PR	GM	MD	MM	MN	MB	MoE	Msp	OR	OG	Osp	B	PP	Psp	Tot
District sud de Rennes	1	1	6		2	2		1					1	2		16
Guichen																0
Forêt nord de Rennes		1	21	10	15	5	9	1	2			2				66
Littoral	83		2													85
Pays de Brocéliande	2	6	9	2	28	1	1	1		1		1	2			54
Pays de Fougères	1		27	8	9	1			2					1		49
Pays de La Roche aux Fées				4	13								1			18
Pays de Vilaine-35			6							1						7
Corbinières	37		33	2	1											73
Pays de Vitré		1	7	1	5	3					1		3	1		22
Vallée du Couesnon	12	2	26	5	8	2		2	1							58
Vallée du Semnon	4			1	1	3										9
Total 35	140	11	137	33	82	17	10	5	5	2	1	3	7	4		454
Morbihan	GR	PR	GM	MD	MM	MN	MB	MoE	Msp	OR	OG	Osp	B	PP	Psp	Tot
Concoret	2	4		6	3	1										16
Vallée de l'Oust-56	46		1						2							49
Réserve de Glénac	171	4	130	13	14	3		7		1						343
Vallée de l'Arz-56	28	1	39	12	20		1	2	3						1	107
Basse Vilaine-56	176		2	6	2	2										188
Pays de Vannes	3	1	28	16	3		2									53
Réserve de St-Nolff	2		1													3
Réserve de Brillac	12															12
Pays d'Auray	8		17													25
Pays de Lorient	13		8	1												22
Total 56	461	10	226	54	42	6	3	9	5	1					1	818
Côtes d'Armor	GR	PR	GM	MD	MM	MN	MB	MoE	Msp	OR	OG	Osp	B	PP	Psp	Tot
Grand Rocher	117	13			1											131
Total 22	117	13			1											131
Total Bretagne	718	34	363	87	125	23	13	14	10	3	1	3	7	4	1	1403

en italique : sites protégés

Résultat des prospections pour la reproduction

Nombre maxima d'individus au cours de l'été 96

Morbihan	Grand rhinolophe	Petit rhinolophe	Grand murin
Brillac en Sarzeau	110 ad + juv	-	-
Saint Nolff	-	-	150 ad + juv
Kernascleden	500 ad + juv	-	
Ille-et-Vilaine			
Guichen	-	-	31 ad + juv
Renac	-	-	70 ad + juv
Paimpont		11 ad + juv	-
TOTAL	610 ad + juv	11 ad + juv	251 ad + juv

GESTION DES RESERVES

Le réseau SEPNE compte 6 réserves à chiroptères :

- 3 sites d'hivernage : Glénac (56), Grand Rocher (22), Corbinières-Boeuvres (35)
- 3 sites de reproduction : Saint-Nolff (56), Brillac-en-Sarzeau (56) et Guichen (35)

Statuts de protection

A l'exception du grand rocher, tous les sites bénéficient d'arrêtés préfectoraux de protection de biotope ou sont en cours d'obtention. Tous les sites sont protégés par des barrières ou portes closes à tout moment, leur accès est strictement interdit au public.

Des autorisations nous ont été accordées par les communes de Renac (35) et dans le Morbihan, rac'h, La Roche Bernard, Béganne et Kernascléden, nous permettant d'effectuer un suivi des colonies de reproduction. Par ailleurs, une convention de gestion a été proposée au Conseil général du Morbihan, concernant une importante colonie de reproduction et d'hivernage de grand rhinolophe.

NOUVELLES SUR LE STATUT DES ESPECES DE CHAUVESOURIS EN BRETAGNE

Oreillard roux (*Plecotus auritus*)

L'oreillard roux a été longtemps ignoré dans le département du fait de sa grande ressemblance avec l'espèce jumelle, l'oreillard gris. Seuls quelques petits critères de coloration (face, pelage) et la longueur du pouce permettent de différencier les animaux vivants. L'oreillard roux, encore appelé oreillard commun, est également plus difficile à rencontrer de par ses habitudes plutôt arboricoles.

Morbihan

Jusqu'à présent, l'oreillard roux n'avait été noté qu'une seule fois dans le Morbihan : un individu observé dans un nichoir en septembre 1994 par Guy-Luc Choquené dans la réserve de Glénac. Deux soirées de capture au filet ont apporté cet été quelques éléments complémentaires quant au statut de l'espèce dans ce département. Le 19 juillet 1996, 7 individus ont été capturés dans le parc du château de Trédion, dans les landes de Lanvaux. Parmi ceux-ci figuraient 5 femelles gestantes, ce qui atteste de la présence d'une colonie de reproduction à proximité. Le 1er août 1996, ce sont 3 femelles gestantes qui sont capturées en bordure d'un étang, en forêt de Pontcallek. Ces deux observations apportent donc les premières preuves de reproduction de l'oreillard roux dans le Morbihan. Espèce plutôt forestière, l'oreillard roux est probablement présent dans l'ensemble des zones boisées du département. Considérée sans doute à tort comme très rare, de nouvelles séances de capture permettront à l'avenir de préciser son statut.

Ille-et-Vilaine

Ces dernières années, l'espèce a été découverte dans 10 communes d'Ille-et-Vilaine. En hiver, elle fréquente des sous-terrains, des grottes ou des caves de châteaux toujours à proximité de milieux boisés ou bocagers. Pendant la période estivale, l'oreillard roux gîte principalement dans les arbres et éventuellement sous les ponts. Il a également été noté dans des nichoirs comme Glénac. Des séances de capture ont permis de constater sa présence dans les forêts de Rennes et de Palmpont et dans un bois de Piré-sur-Seiche. C'est dans ce dernier site que l'on a découvert la première colonie de mise-bas du département. Une dizaine de femelles se reproduisent sous un pont. Il est probable que l'espèce est présente dans l'ensemble des zones boisées d'Ille-et-Vilaine et que les prochaines recherches permettront de mieux connaître sa répartition.

Barbastelle (*Barbastella barbastellus*)

Cette petite chauve-souris, reconnaissable à son pelage noirâtre et à sa face de « bouledogue », est peu connue et passe facilement inaperçue. Ses habitudes arboricoles et sa résistance au froid font qu'elle est difficile à rechercher. Espèce principalement forestière, elle gîte dans les arbres creux mais aussi dans les bâtiments. La barbastelle est menacée, surtout à cause de la disparition des gîtes arboricoles. Son classement dans l'annexe II de la Directive habitats est révélateur de sa situation en Europe. Les recherches réalisées ces dernières années en Bretagne ont permis de découvrir, en Ille-et-Vilaine et en Morbihan, trois petites colonies de reproduction glissées dans les linteaux ou entre les poutres à l'entrée d'étables. Grâce à ces prospections, elle est connue notamment, pour le seul département d'Ille-et-Vilaine, dans 23 communes, principalement dans des zones boisées et dans des

fentes de murs. L'expérience acquise ces dernières années et l'utilisation de détecteurs d'ultra-sons et de filets, devraient permettre de mieux connaître sa répartition en Bretagne.

Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

C'est probablement l'espèce dont la situation est la plus précaire en Bretagne. Le petit rhinolophe semble en régression partout. Il n'est rencontré en général qu'isolément et de façon éparse. Il semble quasiment absent du Centre-Bretagne. L'espèce est inscrite, comme tous les rhinolophes à l'annexe II de la Directive Habitats. Particulièrement sédentaire, le petit rhinolophe est dépendant de son environnement proche. Il se reproduit dans les combles de châteaux et d'églises en été. Il hiverne dans des caves ou des souterrains peu éloignés des gîtes d'été. On ne connaît actuellement que quelques sites de reproduction. La plus grande colonie, située dans les Côtes d'Armor, est composée d'environ 80 femelles et jeunes. Quelques colonies de reproduction d'une dizaine d'individus ont été également découvertes récemment (1 en Morbihan, 3 en Ile-et-Vilaine). La réserve de Glénac accueille pendant la période hivernale de 4 à 20 individus selon les années. Un projet de convention est envisagé pour l'un des gîtes de reproduction.

SENSIBILISATION

Stages

Trois week-ends de prospection ont été ouverts aux adhérents de la SEPNE au cours de l'été. L'objectif est double : compléter les inventaires sur certains secteurs tout en apportant aux adhérents intéressés par les chauves-souris des éléments quant aux méthodes de prospection et aux critères d'identification.

Les 29-30 juin : secteur de Guer-Malestroit

Les 13-14 juillet : secteur de Paimpont

Les 31 juillet-1er août : secteur de Plouay

Animation autour du site

Dans ce type d'animation, l'objet est de présenter sans montrer les chauves-souris, l'intérêt et les moyens de la protection de sites à chauves-souris.

Tous les ans, le conservateur du Grand Rocher propose une animation dans le cadre du programme estival de l'association locale du Centre culturel de Plestin-Les-Grèves, en liaison avec le Conseil général des Côtes d'Armor, propriétaire du site.

Les événements de l'année

20^{ème} anniversaire de la Loi 76 relative à la protection de la nature

Toutes les espèces de chauves-souris présentes en France étant protégées par la Loi relative à la protection de la nature, le conservateur de sites du Morbihan (Jacques Ros) a célébré les 20 ans de cette loi par des manifestations qui ont obtenu un franc succès.

Brillac en Sarzeau le 26.07.96

En collaboration avec la commune de Sarzeau et avec le concours de Chris Audebert, Yves Bayer, Pierrick Cloerec et Jean-Pierre Fourcade

Diaporama suivi d'une observation en sortie de gîte.

Saint-Nolff le 02.08.96

En collaboration avec la commune de Saint-Nolff et avec le concours de Pierrick Cloerec, Jean-Pierre Fourcade et Jean-François Robic

Diaporama suivi d'une observation en sortie de gîte (comptage et écoute au détecteur)

Première nuit de la chauve-souris

Orchestrée par le Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM), cette manifestation nationale avait deux objectifs : mieux faire connaître ces étranges mammifères volants et sensibiliser le public à la nécessité de leur protection. Pour sa part, la section mammalogique de la

SEPNB a organisé trois soirées en Bretagne. Des articles de presse et un reportage télévisé (M6) ont relaté cette première.

Kernascleder (56) : le 6/09, 15 personnes ont assisté à une soirée d'observation animée par Dominique Carcreff.

Vannes (56) : le 7/09, Jacques Ros a présenté devant 70 personnes un diaporama, prolongé par une sortie nocturne d'observation et d'écoute.

En forêt de Rennes (35) : le 7/09, 150 personnes ont participé à la soirée de capture, d'observation et d'écoute animée par Guy-Luc Choquené

LES PARTENAIRES

Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères

Direction Régionale de l'Environnement

Groupe Mammalogique Breton pour la gestion de la réserve de Glénac (Morbihan)

Conseils généraux d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan, des Côtes d'Armor

Communes de Brillac en Sarzeau, Saint-Noïff, Crac'h, Béganne, La Roche Bernard, Kernascleder, Rénac, Guichen

Fondation Nature et Découverte

SITES A ORCHIDEES

Forêt d'Escoublac

Orchis homme-pendu *Aceras anthropophorum* : 251 pieds dont 60 ont fleuri.

Prairies de Saffré

Espèces		nb pieds fleuris
Orchis verdâtre	Platanthera chlorantha	1349
Listère ovale	Listera ovata	211
Orchis incarnat	Dactylorhiza incarnata	140
Orchis à feuilles tachetées	Dactylorhiza maculata	17
Orchis de Fuchs	Dactylorhiza Fuchsii	35
Orchis bouc	Himantoglossum hircinum	7
Ophrys abeille	Ophrys apifera	39
Hélléborine des marais	Epipactis palustris	18

GROUPE TOURBIÈRES

Responsable : Bernard ILIOU

Sur l'initiative des conservateurs de tourbières et sites accueillant des milieux tourbeux, un groupe s'est constitué au sein du réseau en 1996. Occasion de mettre en commun des méthodes, de discuter de suivi, de gestion... ce groupe se réunira autant que nécessaire. Deux réunions ont eu lieu cette année : une à l'assemblée générale à Saint-Jacut-de-la-Mer, où par un bel après-midi de fin de printemps le groupe, s'est mis en place. La seconde, au cours de l'assemblée générale des réserves (novembre) pour la préparation du week-end de travail au Venec, prévu début janvier 1997.

1996 - année Tourbières au sein du réseau

- * les Petits prés : ce site dispose maintenant d'un point zéro pour les suivis et les bases du plan de gestion. Il est de plus, le seul site du réseau (et l'un des rares bretons) à accueillir des espèces végétales de tourbière calcicole comme la linaigrette à feuilles larges (découverte en 1996 par Bernard Clément)
- * Kerfontaine : des travaux d'envergure ont été engagés dans le cadre d'un contrat Morgane, soutenu par la Conseil général du Morbihan.
- * le Vergam : inclus dans le LIFE Tourbières de France, mené par ENF, est ainsi doté d'un plan de gestion et des terrains ont été acquis, faisant de la SEPNB l'un des « gros » propriétaires sur ce site.
- * le Venec : réserve naturelle des Monts d'Arrée dont le plan de gestion a passé les étapes des comités départementaux (consultatif de la réserve) et régionaux (CSRPN) pour être présenté au Conseil National de la Protection de la Nature (1997).
- * Logné, également inclus dans le LIFE Tourbières de France, débute un programme de 3 années de restauration exemplaire (en France), grâce au soutien du FGER (Fond de Gestion de l'Espace Rural), de la région Pays de Loire, du Conseil général de Loire-Atlantique, du Plan Loire et est maintenant doté d'un plan de gestion.
- * la section de Quimper intervient dans le contrat nature des Tourbières autour de la ville, mené par Aquaterra, bureau d'études de Quimper
- * une plaquette spéciale Tourbières (réédition et actualisation du n°117 de Penn ar Bed) a été éditée par la SEPNB et fait office de référence en France en 1996.

Réunion du 16 novembre 1996

Patrick Alber, Bernard Iliou, François de Beaulieu, Philippe Quéré, Danièle Pesquer, Nathalie Desanti, Boris Prouff, Jean-Pierre Gouret, Michel Garnier, Cyrille Blond, Yves Chépeau, Bernard Trébern, Alain Depays, René-Pierre Bolan, Daniel Chicouene, Guillemette Rolland

Les thèmes listés ci-dessous seront les sujets de travail du groupe pour l'année à venir. Il seront traités dans l'ordre que permettra l'investissement de chacun.

1 Bibliographie

Proposer les bases d'une biblio thématique tourbières à soumettre au groupe pour avis, pour correction et besoins. C'est avant tout une biblio de travail pour le groupe. Elle doit donc répondre aux besoins de chacun et être alimentée par chacun.

2 Modes de gestion

Établir un lexique méthodologique sur la base des travaux d'Études et Chantiers dans ce domaine, ainsi que des équipes sur chacun des sites.

Vocabulaire concernant les opérations de gestion-restauration des landes tourbeuses et tourbières

On se base sur les niveaux de végétation

Décapage : on enlève la couche superficielle et le sol est mis à nu

Etrépage : on enlève le sol (terre ou sphaignes mortes) et les racines superficielles

Creusement : on enlève en « épaisseur » la végétation arbustive (callune, molinie) et en profondeur le reste précité pour en arriver à des fosses d'extraction (plutôt en tourbière).

Déboisement : on coupe la végétation arborescente (laureau, bouleau) et on arrache les souches

Concernant la gestion de la végétation, la « culture de la débroussailluse » peut être discutée comparées aux autres méthodes que la SEPNE a choisi jusqu'ici de ne pas employer (Azulox contre la Fougère : cf PAB spéciale tourbières)

La vidéo peut être très utile pour un index méthodologique en image.

3. Hydrologie

Les études menées à Kerfontaine et les études prévues sur Logné (avec Arlette Laplace-Dolonde) peuvent permettre d'établir une méthodologie commune à l'ensemble des sites, avec acquisition de kits pour chacun des sites.

4. Suivi scientifique (végétation et mares)

Une méthode a été mise en place au Venec. Celle de Logné s'en inspire. A Kerfontaine, des carrés témoins sont suivis depuis plusieurs années. Des visites entre réserves permettront d'envisager une harmonisation de ces suivis et d'en tirer une synthèse annuelle. Cette synthèse peut être ébauchée à partir des expériences de chacun et des méthodes communes mises en place dès la saison 97.

Des spécialistes doivent être invités à faire des visites sur les sites par l'intermédiaire du groupe (cf. visite de P. De Zuttere, bryologiste belge). Faire une liste des inventaires nécessaires et des spécialistes connus.

5. Déplacements d'espèces

Notamment, la gentiane pneumonanthe/azurée des Moullères.

6. Pâturage sur les zones tourbeuses

Il apparaît que la pâturage n'est pas forcément nécessaire mais que la piétinement par du bétail est à envisager sur de nombreux sites. Des accords peuvent être passés avec des agriculteurs locaux.

7. Valorisation : maison de site

La future maison du Castor. Point sur le projet. Conseils et idées.

8. Statuts de protection pour les nouveaux sites

Demande d'APPB systématique ou non

9. Images de tourbières

Ce qui existe pour chacun des sites. Les besoins.

Chacun est invité à venir avec les clichés et les vidéos qu'il veut présenter et mettre à disposition de la photothèque. On pourra également faire une commande à R.P. Bolan pour la saison 97.

Animations sur les sites protégés

ANIMATION SUR LES SITES PROTEGES SAISON 1996

Chaque année apporte nouveautés et changement. La diversité des prestations, des types de sites et de public amènent aujourd'hui à bien distinguer l'animation scolaire de l'accueil, et l'événement national de l'anniversaire même si tous, participent à l'objectif d'éducation à l'environnement que s'est fixé la SEPNB depuis ses débuts.

Les scolaires ou jeunes en formation forment le public privilégié du printemps, que les sites protégés soient ou non le terrain des animations. Diversification des techniques d'animation, thèmes d'actualité et/ou cadrés avec l'aide des enseignants, les animateurs de la SEPNB proposent maintenant un éventail important et toujours renouvelé des prestations pour tous les niveaux de la maternelle à la formation professionnelle.

Des stagiaires animateurs sont systématiquement accueillis dans les équipes. Certains d'entre eux sont de fidèles adhérents de la SEPNB dans laquelle ils reconnaissent une structure de formation de référence qui, pour certains, les a amené à choisir un métier dans le domaine de l'animation nature. Les structures de formation du grand ouest (BTS ou BEATEP), prennent également l'habitude de visiter les réserves, autant pour l'animation que pour la gestion écologique. Enfin, les bénévoles de l'été sont aujourd'hui nombreux à revenir 4 à 5 saisons de suite, ou à revenir après une période d'absence. L'accueil sur les réserves, les suivis naturalistes et les stages donnent ainsi la possibilité à plus de 50 jeunes naturalistes de participer à l'activité des réserves au cours de séjours minimum de 1 mois.

Les programmes réservés au tout public s'étendent au delà de la période printemps-été. Ainsi, le touriste itinérant goûtant la Bretagne en toute saison, le breton, riverains ou non des sites visités, disposent sur rendez-vous ou sur réservation d'un programme autour de certaines réserves sur toute l'année ou presque. Le rendez-vous nature ou la visite guidée d'une réserve, va très souvent au-delà de la simple animation, car est souvent le théâtre d'échanges de point de vue, de connaissances. L'animateur propose un regard, présente la nécessité de préserver le patrimoine naturel, l'action de la SEPNB et de ses partenaires, mais il ne cesse d'apprendre sur son propre terrain, grâce notamment au public des riverains.

Enfin, les sites à sternes ont vu un grand nombre de personnes s'intéresser à la nidification au cours de la saison, notamment à l'île aux Moutons où au moins 1000 personnes ont bénéficié d'une information au point d'observation.

En plus des programmes établis pour chaque site, quelques événements sont venus ponctuer la saison : journées de l'environnement en juin, 20 ans de la Loi 76 relative à la protection de la nature.

Parmi les nouveautés 1996 on notera :

- la réserve naturelle d'Iroise a inauguré ses premières animations estivales sur le Ledenez de Molène (îlot attenant à l'île Molène, facile d'accès)
- le développement des animations au crépuscule, voire nocturnes : les oiseaux en baie d'Audierne ou près de Goulien, les papillons au Cragou, sur les traces des chevreuils dans les Monts d'Arrée, découverte de Pen Men à Groix la nuit, les chauves-souris à Brillac et à Saint-Nolff et en Ille-et-Vilaine, qui ont remporté de vifs succès.
- la visite de la tourbière de Ligné fut également un événement, pour la simple raison que ce site est extrêmement difficile d'accès.
- à Falguérec, certaines animations vivaient à l'heure européenne, grâce aux échanges bimensuelles de faxes entre une dizaine de sites français, hollandais et espagnols fréquentés par les spatules blanches. A noter que cette réserve est maintenant accessible librement (pour certains observatoires) à tout moment.

POINTE DU GROUIN ET SITES ALENTOURS

Pierre-Yves Pasco (service civil à la section de Rennes), Olivier Le Bihan, Pascal Provost, Rémy Bouloungne, Arnaud de la Monneraye, Mathieu Rolland

L'un des sites les plus anciens de la SEPNEB pour l'accueil à point fixe, la Pointe du Grouin, site du Conseil Général particulièrement touristique, a été tenu par trois animateurs aux mois de juillet et août. Au programme : information sur la réserve de l'île des Landes face à la Pointe du Grouin, tous les jours de 10 h à 18 h, rendez-vous natures hebdomadaires à l'Anse du Verger et au Hâvre de Rothéneuf, depuis 3 années. L'intérêt patrimonial et pédagogique des sites du Conservatoire du Littoral comme l'Anse du Verger et l'île Besnard et la proximité de l'île du Grand Chevreton, autre réserve de la SEPNEB, ont permis aux animateurs de l'été de mettre leur compétences à profit au cours de visites guidées qui ont été suivies par une soixantaine de personnes.

MONTS D'ARREE

Danièle Pesquer, Nathalie Desanti, Boris Prouff, Youen Daniel

Le programme estival d'animations a été proposé par l'équipe de la réserve du Cragou-Vergam et de la Réserve Naturelle du Vénec. La toute nouvelle Maison de la Réserve Naturelle du Vénec, située au bourg de Brennilis était le point d'accueil et d'information des animations sur la réserve, sur les traces des castors et des chevreuils. Le musée du Loup, géré par la Commune du Cloître-Saint-Thégonnec, avec la participation de l'équipe de la réserve, est le lieu de départ des visites guidées de la réserve des Landes du Cragou. Les premières animations ont commencé après le 15 juillet.

280 personnes ont suivi les animateurs sur les traces des castors et sur la réserve du Vénec. 61 enfants de trois colonies sont venus également pour ces animations. 75 personnes sont allées observer les chevreuils à la fraîche. Les Landes du Cragou, site ouvert au public avec sentier botanique aménagé, a été moins attractif pour ses visites guidées (83 personnes en juillet et août).

Le reste de l'année (de septembre à juin), l'équipe a accueilli sur rendez-vous des groupes de scolaires de l'école maternelle au BTS, ainsi que des adultes en groupe pour des animations ponctuelles sur les deux réserves et au Musée du Loup. Près de 300 scolaires ou jeunes en formation (BEATEP, BTS...) ont suivi les animatrices sur les Landes du Cragou et 40 d'entre eux ont été également à la réserve du Vénec. 90 autres ont bénéficié d'animation en classe ou hors réserve. Près de 45 adultes ont demandé des visites particulières (GEPN et section SEPNEB Saint-Renan notamment). Les visites guidées du Musée du Loup remportent un vif succès avec plus de 800 scolaires ou jeunes en formation et près de 150 adultes en groupes.

RESERVE NATURELLE D'IROISE

Jean-Yves Le Gall, Maryvonne Le Hir, Isabelle Le Viol

Pour la première fois, la RN d'Iroise a proposé des animations hors réserve sur le Ledenez de Molène, les week-ends entre la mi juillet et la mi août. 31 personnes se sont présentées aux rendez-vous pour découvrir l'estran en compagnie de jeunes étudiants par ailleurs occupés à des inventaires scientifiques de ces milieux. Le public majoritairement molénaise, a permis des échanges très fructueux avec les animateurs et notamment la découverte d'un crabe non répertorié sur l'Iroise auparavant. La SEPNEB souhaite développer une animation nature sur cette île en dehors de la réserve dont l'accès est strictement réglementé. Les élèves molénaise de l'école du Ponant ont déjà bénéficié des compétences du garde animateur de la réserve naturelle depuis deux années sur la demande des enseignants.

GOULIEN

Pierre Le Floc'h, Gaël Rault, Pascal Bounie, Frédéric Loyarté, Joël Gambrelle, Ronan Priol, Laurent Le Bellego

Le printemps des falaises littorales a permis de proposer des animations nature à 964 scolaires et 330 adultes (visite guidée, montage diapositive...). Les animations tout public (randonnée guidée, animation nocturne hors réserve) ont vu 82 personnes se présenter au rendez-vous proposés en juillet et août. Le nombre de visiteurs a globalement diminué, avec 25 775 personnes du 1er avril au 31 août. Pour la seconde année consécutive, le site reste ouvert au public en septembre, en visite libre (portail ouvert).

BAIE D'AUDIERNE

Bruno Bargain, Agnès Hubert, Gaël Rault

La SEPNEB organise depuis plusieurs années les animations estivales de ce site prestigieux. Le programme proposé en partenariat avec le Conseil Général du Finistère, est basé à la Maison de Saint-Vio, propriété CELRL gérée par l'APPBCS. La réserve de Trunvel, lieu d'accueil de la station de baguage déjà réputée, ouvre ses portes tous les jours du 1er juillet au 31 octobre. 795 personnes ont suivi les animations en juillet et août pour y découvrir les plantes, les oiseaux des marais. 493 personnes ont visité la stations de baguage durant les 5 mois.

ALENTOURS DE CONCARNEAU

Nathalie Delliou, Bruno Ferré, Aude Corbel

Le programme d'animations a couvert l'ensemble des vacances scolaires d'hiver, de printemps, et d'été. La Maison du Littoral offrait une permanence pour ces mêmes périodes. L'équipe a ainsi encadré un plus large public au cours des rendez-vous proposés ou pour les groupes ayant réservé spécialement. La Maison du Littoral a vu passer 2185 personnes au printemps et 6077 entre juillet et août. Le programme tout public a permis d'accueillir près de 450 personnes adultes et enfants à la découverte des dunes, de l'étang, du bois... Au cours de l'année scolaire, 81 groupes représentant 1766 enfants ont bénéficié des animations pédagogiques de l'équipe. Les thèmes sont précis et variés : l'estran, la campagne, les déchets, les écosystèmes, les oiseaux, la dune, la faune du jardin...

RESERVE NATURELLE DE SAINT-NICOLAS-DES-GLENAN

Nathalie Delliou, Bruno Ferre, Aude Corbel

La réserve est le théâtre d'animations scolaires au printemps, en particulier pour les Journées de l'Environnement en juin. Cette année, 83 enfants en ont profité. Des visites pour adultes ont également été proposées, au printemps (malgré l'ajournement des premiers rendez-vous annuels d'avril pour des raisons météorologiques) et en été. Ce public représente 142 personnes au printemps et 78 en été. A noter que l'animatrice nature de Fouesnant a participé à l'animation sur la réserve pour 234 adultes+32 enfants entre le 9 et le 30 avril et 109 adultes+25 enfants en été. Il ne faut pas oublier que sur une année, la petite île de Saint-Nicolas accueille près de 120 000 personnes de passage pour une journée ou quelques heures.

RESERVE NATURELLE DE GROIX

Catherine Pichot, Thomas Mûger, Katell Breteche

La Maison de la réserve, ouverte toute l'année (le samedi matin), et périodiquement pendant les vacances scolaires a vu passer 3624 personnes de septembre 95 à septembre 96. Les animations proposées sur ou hors réserves ont accueilli 2457 (629 adultes et 1828 enfants) personnes au printemps et 1810 en juillet-août. Le programme de printemps dont une majorité a profité aux enfants est riche : visite de la réserve (ornithologie et botanique), géologie, rapaces, visite de la maison de la réserve, algues et coquillages, spécial enfant (éveil sensoriel, déchets, rallye), plantes médicinales, diaporama, balade ornithologique. En été, le programme est sensiblement le même, avec une découverte nocturne de Pen Men en plus. Pour la troisième année consécutive, la réserve a accueilli l'université naturaliste d'été de la SEPNEB.

BELLE-ILE-EN-MER

Olivier Farcy, Yannick Beneat, Alexandre Mordant, Jean-Sébastien Guiton, Nicolas Guérin, Alan Testard

La saison d'accueil et d'animation sur la site a été limitée à la période estivale en 1996. Les animateurs ont tenu des permanences au kiosque de l'Apothicaire et proposé des animations deux fois par jour, avec une plage réservée aux groupes à 14 h. 641 personnes ont suivi les visites guidées de la réserve.

FALGUEREC

Jean David, Bernard Demont, Frédéric Davoine, Emmanuelle Chauvin, Jean-Marie Séveno, Matthieu Quilleré

L'ouverture de la réserve pendant le printemps permet de voir le public augmenter d'année en année sur cette réserve. Un total 2266 visiteurs dont 116 adultes en groupes préconstitués récompense les efforts de l'équipe pour l'accueil de cette période. 3139 visiteurs en été représentent une augmentation nette. On y distingue 41 personnes ayant suivi la visite guidée de la réserve et 42 en groupes préconstitués. La réserve a mis en place un système d'abonnement permettant aux fidèles visiteurs de venir plusieurs fois dans la saison pour une participation forfaitaire. A noter que les observatoires sont maintenant tous accessibles en dehors des heures d'accueil à la réserve. L'équipe a réservé ses matinées de printemps pour 1050 scolaires répartis dans 42 classes. Deux centres aérés ont envoyé 70 enfants sur la réserve et 30 membres de l'association des étudiants naturalistes de Vannes ont passé un moment sur le site.

KERFONTAINE -SERENT

Bernard Iliou - Jean David (été)

Au printemps, la réserve accueille les étudiants de 4 établissements agricoles de la région et des visiteurs occasionnels. Le sentier ouvert au public met des questionnaires à disposition de juin à septembre et permet de recueillir de nombreux témoignages de satisfaction. Seulement 11 visiteurs se sont rendus aux rendez-vous du mercredi en juillet et août.

GUERANDE

Section de la presqu'île de Guérande

Une exposition dans le hall de l'ancienne mairie mis à disposition par la commune permet une information pendant la saison touristique. Cette année, 2486 personnes ont été comptées sur ce point accueil, avec une nette majorité en août (60%).

